934

SPORT ILLUSTRÉ

25¢ E.U.: 30c | VOL.1 | No 37 | 26 JUILLET 1969

ROGATIEN VACHON: "Le plus bel homme au Monde" JOHANNE LACELLE

(Gagnante du concours souper R. Vachon)

"J'ÉTAIS PEUREUX, MAIS UNE BAGARRE A RÉGLÉ MON PROBLÈME" - GORDIE HOWE

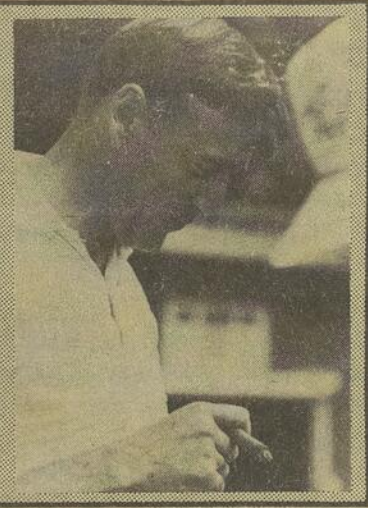
P. 15, 16, 17.

"JE PILOTERAI UNE ÉQUIPE DES MAJEURES" - BOBBY WINE

P. 3, 4, 5.

NE RIDICULISEZ PAS PHIL GIROUX, CAR VOUS AUREZ DES SURPRISES

P. 9.



DANNY HOUSTON aidera à faire accepter les ALOUETTES

P. 10.

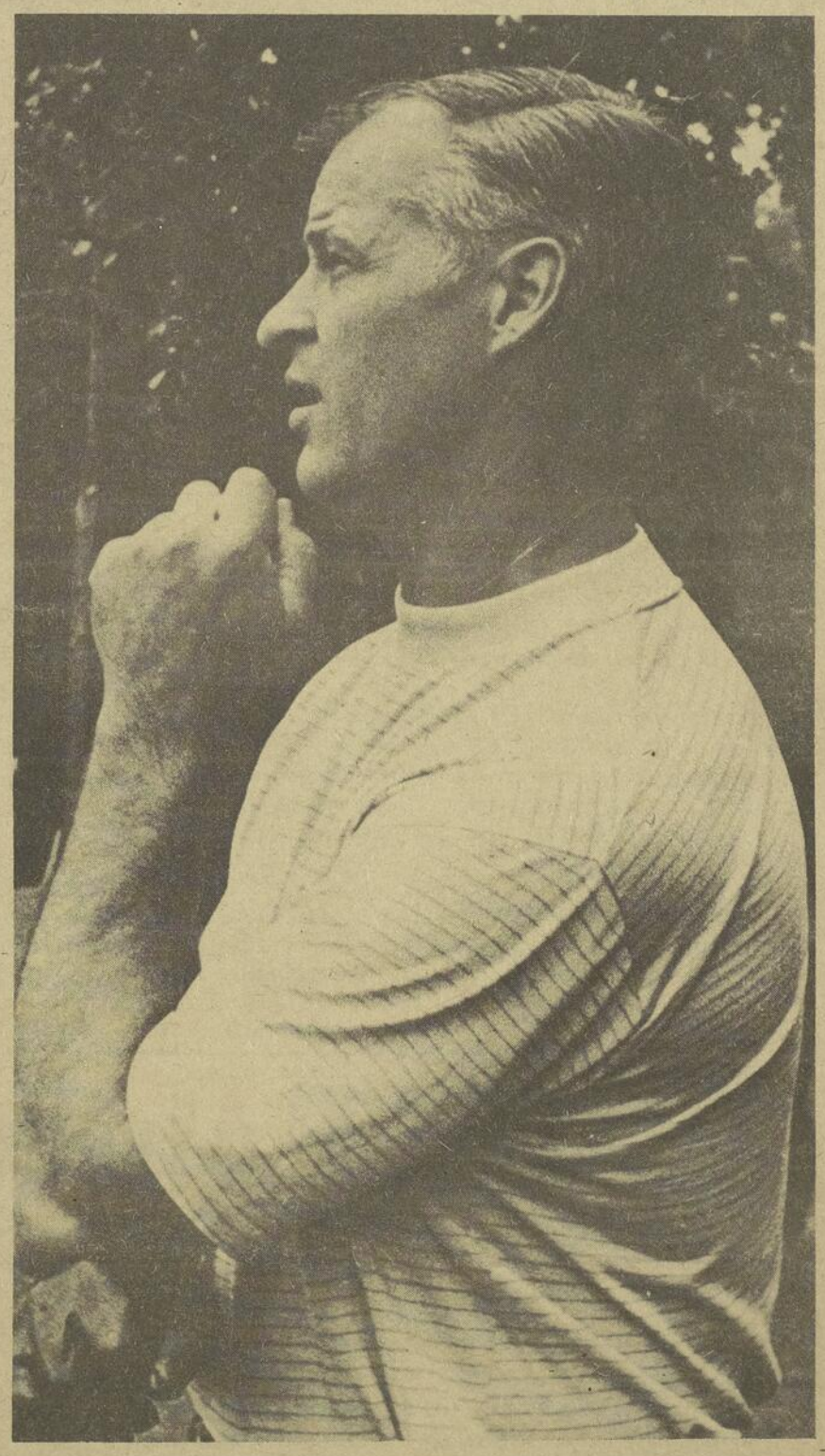


PHOTO GÉANTE À L'INTÉRIEUR: RON FAIRLEY

le billet

de MICHEL BLANCHARD

LE SPORT ET L'ENTREPRISE COMMERCIALE FONT PARFOIS DE BONS MARIAGES

Toutes les associations qui se sont faites au cours des années entre le sport professionnel et les maisons d'affaires n'ont pas été heureuses.

Ces mariages de raison ont été violemment pris à partie trop souvent et plusieurs n'ont vécu que quelques heures...malheureuses.

Tous n'ont cependant pas sombré. Quelques uns ont été profitables aux deux partis et les sportifs pourront s'en rendre compte par eux-mêmes cette semaine alors que l'un des événements les plus importants dans notre calendrier sportif prend place au Club Pinegrove.

L'Omnium canadien, la quatrième plus ancienne compétition de golf au monde, ne réunira pas les meilleurs golfeurs de la terre cette année... mais personne ne songera à en blâmer Larry O'Brien, le sympathique coordonnateur de l'épreuve ou la Maison Seagram, le commanditaire de la classique.

Seagram est en effet le grand responsable du succès connu à travers le monde par l'Omnium du Canada et l'absence de quelques grands du golf ne peut aucunement lui être imputée.

Ceux qui ont suivi l'affaire de près savent au contraire que c'est grâce à O'Brien et Seagram qu'il est encore possible cette année de présenter un Omnium prestigieux en dépit du veto retentissant posé par l'Association des golfeurs professionnels des USA.

Il faut expliquer ici que chacun des grands qui parcourront le Pinegrove cette semaine le feront à leurs dépens, le PGA (association des pros américains) ayant décidé de ne pas inscrire l'Omnium canadien sur la liste des tournois comptant en vue de l'exemption aux rondes de qualification l'an prochain sur la tournée professionnelle. Or on sait que les pros, plus que les bourses encore, visent d'abord à mériter assez de bons points au cours d'une saison pour ne pas avoir à se qualifier la saison d'ensuite...

Cette décision du PGA a été prise pour favoriser la classique d'Akron (Firestone), les deux tournois ayant lieu simultanément.

Mais il en aurait fallu plus pour briser les reins de O'Brien et Seagram. En dépit du sérieux handicap, une impressionnante liste de grands joueurs bouderont le Firestone pour tenter de mériter la coupe d'Or Seagram et le chèque de $25,000 qu'on remettra au vainqueur. Qu'il suffise de nommer les Canadiens George Knudson, Al Balding, et leurs célèbres confrères Bob Charles, Bob Rosburg, Billy Casper, etc. N'eut été de l'inlassable dévouement de O'Brien et des facilités mises à sa disposition par Seagram, depuis près de dix mois, il aurait été impossible de réunir tout ce monde ici.

Ce n'était d'ailleurs pas la première manifestation du succès de l'affaire Seagram-Omnium canadien. Il suffit de mentionner la bourse totale de cette 65e classique, $125,000, ($50,000 en 1964; $3,000 en 1936), et le rang qu'occupe l'Omnium parmi tous les autres tournois professionnels aux yeux des golfeurs mêmes (certainement dans les sept premiers) pour souhaiter qu'on suive l'exemple de travail et de compréhension de Seagram

Voilà une maison d'affaires qui a réussi à ne pas étouffer le conjoint.

On ne peut malheureusement pas en dire autant de toutes les entreprises commerciales qui ont choisi d'oeuvrer dans le domaine du sport.

SPORT ILLUSTRE

Hebdomadaire publié chaque lundi.

par: LES ÉDITIONS OLYMPIQUES INC.

DIRECTEUR: Jacques Vanasse
MAQUETTE ET PRODUCTION: Yves Thibault
REDACTEUR EN CHEF: Michel Blanchard
Collaborateur François Dowd

Photographie: André Gingras.
PUBLICITE: Gilles Doyon
CIRCULATION: Claire Lavallée
SECRETAIRE DE LA REDACTION: Gisèle Lavallée

Abonnements
52 semaines: $8.00, 26 semaines: $4.50
7538 rue St-Denis,
Montréal 327, P.Q.
Tél.: 273-8594

"Courrier de la deuxième classe" Enregistrement No 1310
"Dépôt légal, deuxième trimestre 1969 Bibliothèque Nationale du Québec"

Distribution: LES DISTRIBUTIONS ECLAIR LTEE
8320 Place de Lorraine, Ville D'Anjou - Tél. 353-6060
Impression: JOURNAL OFFSET INC. 254 Benjamin-Hudon

A PROPOS DE

PAR JACQUES VANASSE

LE HOCKEY UNE RELIGION QUI PREND

90 degrés de chaleur, en pleine saison de baseball et Vanasse qui décide de vous parler hockey cette semaine.

Vous allez certainement penser que je suis fou ou encore que le soleil me dérange l'esprit, parler hockey en juillet, celà peut rafraîchir les pensées les plus chaudes.

Comme vous savez, nous avons présenté, durant huit semaines, un concours qui s'intitulait: "Voulez-vous souper avec Rogatien Vachon?".

Les réponses dépassèrent de beaucoup nos espérances. C'est par centaines que les amateurs de hockey ont répondu à cette invitation.

Finalement, le grand moment de tirer au sort les gagnants ou gagnantes est venu. Deux gagnantes furent choisies (faut dire que 80% des lettres venaient du sexe féminin, cela plaira sans doute à Rogatien de se savoir aussi populaire auprès de la gent féminine). Leurs réactions furent tout simplement extraordinaires.

Passer une soirée avec Rogatien Vachon représentait pour eux l'événement de leur vie, la chance unique. C'est à croire qu'ils préféraient souper avec le fameux gardien de but plutôt que de gagner la loterie du maire.

En pleine saison d'été, après plusieurs mois sans hockey, le peuple québécois semble aussi friand de nouvelles sur leurs vedettes favorites.

Ce qui me porte à croire que la disparition du hockey au Québec serait vraiment catastrophique.

Au Québec, les gens mangent du hockey, ils ont le culte de nos vedettes.

Vous auriez dû voir avec quel enthousiasme les amateurs attendaient les Canadiens à Dorval après leur victoire qui leur permettait de remporter la coupe Stanley.

J'ai vu de mes yeux des jeunes pleurer d'émotion à l'approche de leurs joueurs préférés. Des filles tomber en crise d'hystérie, et les plus vieux qui regardaient nos athlètes avec tellement d'admiration que l'on aurait cru à l'apparition de Dieu.

Il me suffit de vous raconter quelques anecdotes qui vous prouveront que ce sport a envoûté la population entière.

Ma grand-mère qui a plus de 70 ans, ne manque jamais une partie de hockey à la télévision. Elle connait par coeur chaque numéro des joueurs et peut même donner sur certains leur fiche personnelle. A la veille de la coupe Stanley, elle y allait de ses pronostics basés sur les victoires des deux clubs. Et croyez-moi, elle ne parlait pas à travers son chapeau.

Le jour de la joute de la coupe Stanley était aussi le jour du baptême de mon troisième enfant. Comme à chaque baptême dans la famille, mon oncle, qui est Jésuite, se charge toujours de cette besogne. Savez-vous ce qu'il a dit à la sortie de l'église? J'espère qu'on ne manquera pas la fin de la partie.

Arrêtez-vous à regarder autour de vous durant une partie des Canadiens. Les visages sont tendus, les spectateurs travaillent autant que les joueurs.

Si l'adversaire compte, il se produit un silence majestueux, entremêlé de cris contre l'adversaire. Les partisans du club adversaire hésitent à trop encourager les leurs de peur de se faire sauter dessus par les partisans des Canadiens.

Et croyez-moi, il n'est pas rare de voir des débuts de dispute à cause d'opinions différentes.

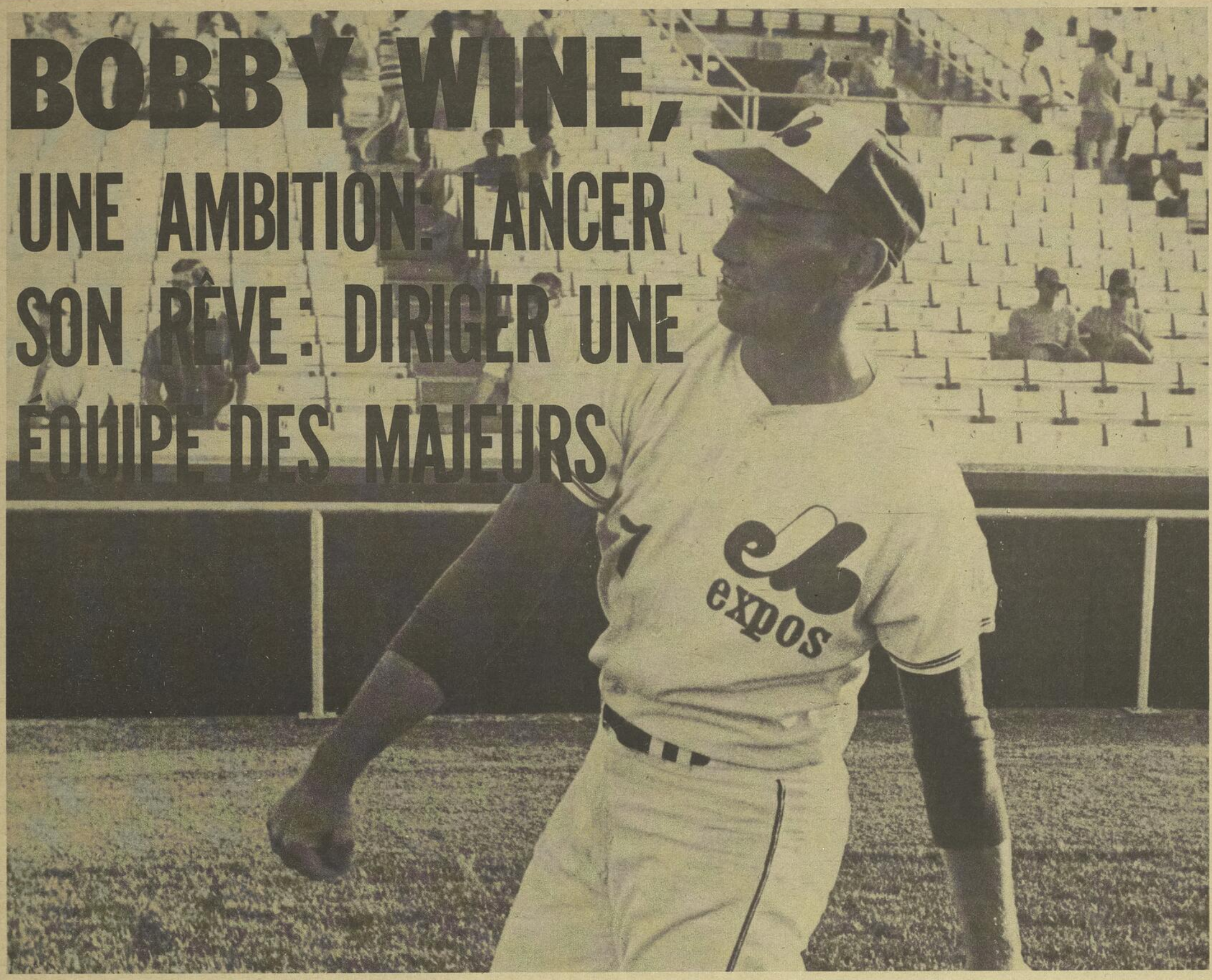
Par contre, si le Canadien compte, c'est une explosion de joie, tout le monde crie, applaudit, lance des objets sur la glace.

Et ne croyez surtout pas que ce sont des jeunes seulement qui se laissent aller à crier pour ou contre les joueurs.

Oui, vraiment, le hockey c'est plus qu'un sport au Québec, c'est une religion. Si l'Eglise décidait de faire prononcer les sermons par nos joueurs vedettes, il manquerait certainement des places.

Vive l'hiver ou l'air conditionné. Salut, à la semaine prochaine.

BOBBY WINE, UNE AMBITION: LANCER SON RÊVE: DIRIGER UNE ÉQUIPE DES MAJEURS



Collaboration spéciale Gilles Blanchard Journaliste à La Presse

Il n'y a pas de candidat plus susceptible de réaliser ses ambitions, chez les Expos, que le grand Bobby Wine.

Et si le New-Yorkais d'origine, qui aura 31 ans le 17 septembre prochain n'a guère son égal comme arrêt-court défensif, il est fort à parier qu'il devienne également l'un des meilleurs gérants dans les majeures... quand il aura réalisé son ambition.

Car tel est le rêve de Wine: devenir gérant dans les majeures. Et de l'avis de tous ceux qui ont eu l'occasion de le fréquenter, Gene Mauch compris, Wine ne peut rater son coup. C'est un "naturel" à la gérance d'une équipe.

C'est d'ailleurs une opinion que les journalistes attachés aux Expos depuis le début de la grande aventure partagent entièrement.

Non seulement Wine est-il un modèle de joueur mais il ne se rencontre guère de type plus sympathique, plus compréhensif, plus affable et doté, surtout, d'un aussi bon sens du baseball.

Comme analyste, Wine est au baseball ce que Jacques Plante est au hockey. Ce qui n'est pas peu dire.

Mais il y a plus. Au baseball, le gérant en plus d'être un stratège, est aussi le responsable, en bonne part, des relations extérieures de l'équipe.

Ce qui explique d'ailleurs le va-et-vient annuel des pilotes des équipes de baseball. Peu de gérants - Walter Alston est l'exception qui confirme la règle - peuvent se contenter de jouer le simple rôle d'instructeur. Il leur faut aussi posséder la touche magique avec les journalistes.

C'est ce qui fait dire à tout le monde que Wine constitue un excellent gérant en perspective.

Wine est ce genre de type qui fait si peu parler de lui, sur le terrain comme à l'extérieur, qu'on l'oublie facilement.

Chez les Expos où l'existence n'a pas été toujours facile depuis le début des activités, personne ne peut vous parler longuement du sympathique vétéran.

Il n'a tout simplement jamais été mêlé à quelque incident que ce soit et, à part sa réserve et sa politesse légendaires, bien rares sont ceux qui peuvent ajouter quelque autre trait de caractère, spontanément, quand on leur cause de l'homme-à-tout-faire des Expos.

Parce que même s'il a fait son nom comme spécialiste défensif à l'arrêt-court, il n'y a que deux postes que Wine n'ait jamais eu l'occasion d'exercer depuis ses débuts dans le baseball.

Il s'est d'ailleurs juré qu'avant d'accrocher son gant et de devenir gérant, il officierait au monticule.

Et ceux qui le connaissent bien n'ont pas été surpris le moins du monde à Cincinnati, lors de la dernière visite des hommes de Gene Mauch, de le voir se réchauffer en même temps que les lanceurs des Expos.

Wine fera ainsi d'une pierre deux coups... Il n'aura pas à jouer derrière le marbre pour "vivre" la tâche de receveur puisque son métier de lanceur lui apprendra en même temps tout ce qu'il souhaite savoir sur la tâche du numéro 2 au baseball.

Il est fort significatif que Wine voue une admiration sans borne à son gérant Gene Mauch et que son copain de voyage soit l'instructeur des lanceurs de relève, Jerry Zimmerman.

Tout comme ces deux hommes, Wine étudie constamment le jeu, les forces et les faiblesses de tous les joueurs de la ligue Nationale.

Comme Rusty Staub, la parole facile en moins, il est un véritable stratège du baseball et il n'est pas de théories qui lui soient inconnues.

Wine a vécu un véritable cauchemar l'an dernier quand il a langui sur le banc des Phillies à la suite d'une sérieuse blessure au dos. Non seulement sa carrière de joueur semblait-elle avoir atteint son terme, mais la blessure aurait également pu signifier la fin de ses aspirations à la gérance d'une équipe dans le baseball.

Wine n'a disputé que 27 matches pour les Phillies cette année-là et, le 28 mai dernier, les chirurgiens lui enlevaient une vertèbre au cours d'une intervention chirurgicale qui se prolongea pendant plus de deux heures.

La guérison fut toutefois spectaculaire. Wine doit aujourd'hui porter un support dorsal spécial pour jouer mais il est le premier à déclarer qu'il ne ressent absolument aucune douleur et qu'il peut jouer tout à son aise.

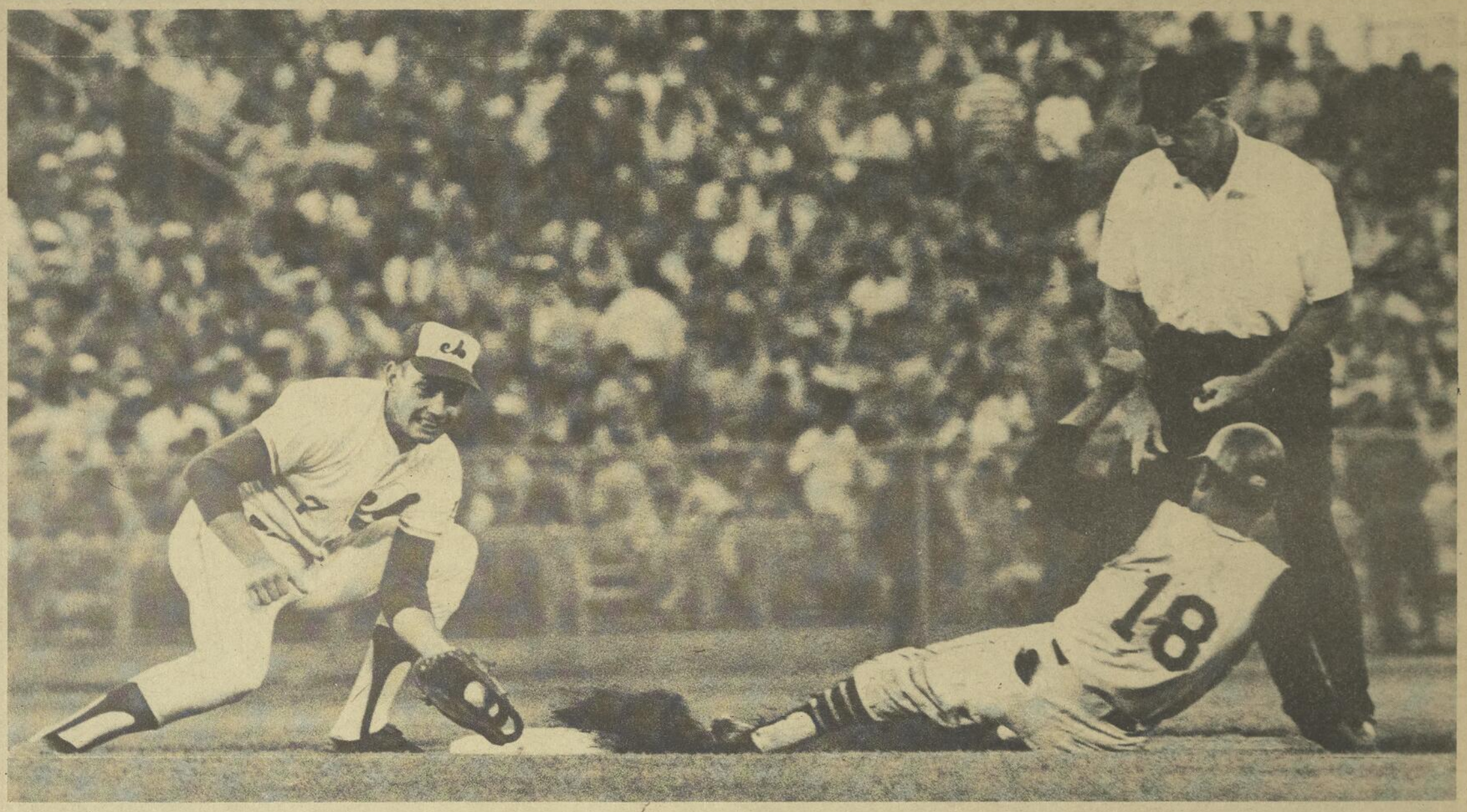
Typiquement, il précéda les questions des journalistes après sa série de déboires à l'arrêt-court, il y a deux semaines. Sentant que les scribes allaient lui demander si sa blessure au dos n'était pas en définitive la cause de son jeu subitement erratique à la défensive, Wine déclara de lui-même qu'il ne pouvait même pas offrir cette excuse.

"Je ne sais vraiment pas ce qui se passe", dit-il. C'était la première fois que l'on entendait l'analyste se déclarer impuissant à expliquer un phénomène quelconque du baseball.

Mais il ne lui en sera certes pas tenu rigueur quand viendra le temps de le nommer gérant quelque part.

Bobby Wine ne peut tout simplement pas manquer à ce poste!

Photo André Gingras

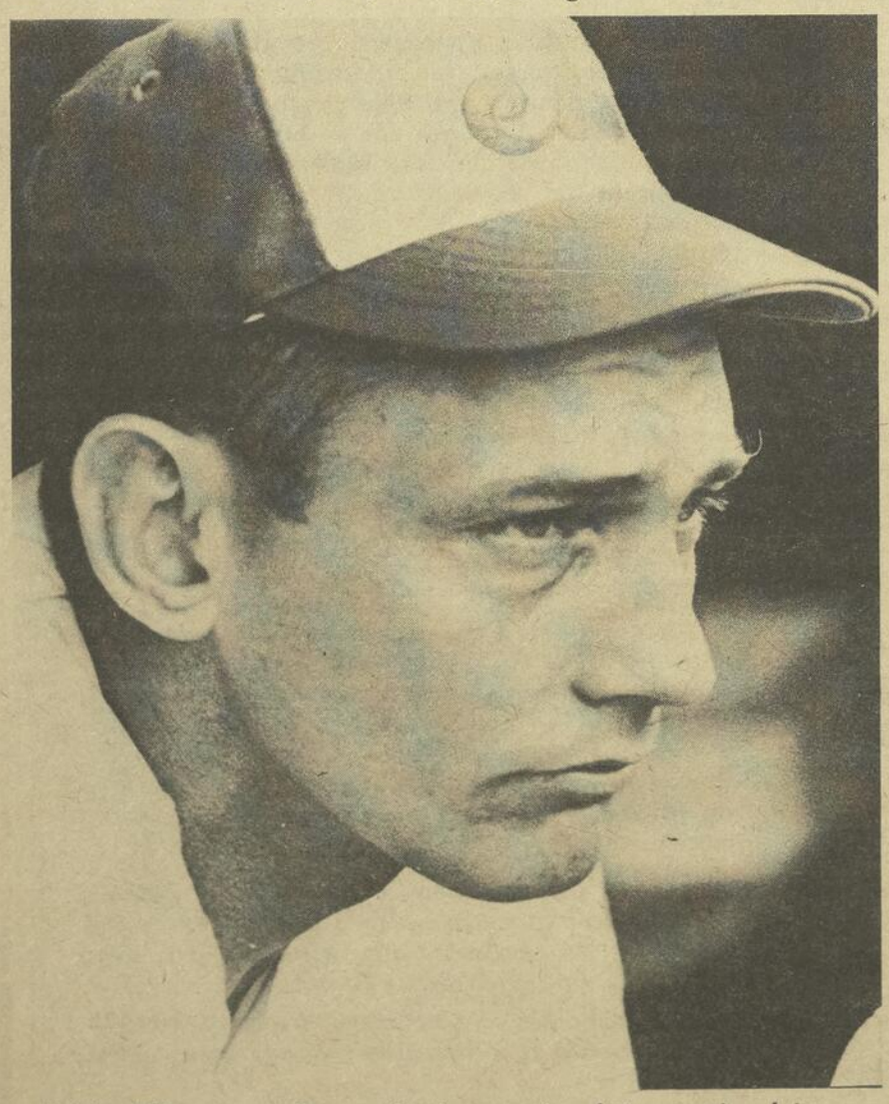


"C'est aux dépens de son jeu défensif que la tension se manifeste chez Bobby"

- Gene Mauch

N'allez surtout pas vous en faire pour Bobby Wine! Gene Mauch, lui, ne s'en fait pas et Wine est avec les Expos pour longtemps encore...de la bouche même du gérant.

Certes, l'ancien Gant Doré de la ligue Nationale en 1964, détenteur du record défensif d'équipe chez les Phillies de Philadelphie (en 1967) vient de commettre quatre erreurs défensives en cinq matches, soit le tiers de son total d'erreurs pour la saison avec le Philadelphie en 1967 - mais il n'y a pas raison de craindre pour la tête.



Bobby Wine, avec les aspirations qu'on lui connait, doit certainement songer à ses possibilités de piloter, dans un avenir rapproché, une équipe des ligues majeures.

Mauch refuse tout simplement, avec preuves à l'appui, de tourner le pouce sur un de ses joueurs de prédilection, et même si à Pittsburgh, une des bévues de Wine a coûté un deuxième blanchissage d'affilée à Gary Waslewski... et une défaite aux Expos, Mauch continue de croire ce qu'il a déjà affirmé, à savoir que "Wine n'est pas le genre de joueur à commettre des erreurs coûteuses".

Et il faut ajouter que le plaidoyer du gérant des Expos est fortement étoffé. Même s'il s'agit d'un vétéran, Wine constitue l'un des meilleurs joueurs d'avenir du Montréal en ce sens qu'on compte sur lui pour aider l'équipe pendant de nombreuses années encore à titre de dépisteur, d'instructeur ou de gérant.

Et puis, fait significatif, la série d'erreurs de Wine a été commise sur des jeux de routine, des roulants faciles, et ne mettant nullement en cause les réflexes de l'as défensif... pas plus que sa grande intelligence du jeu.

"Wine connait une période léthargique, d'expliquer Mauch. Certains la connaissent au bâton, lui c'est à la défensive parce que c'est pour ses talents défensifs qu'on le paie. Il est normal que ce soit là que la tension se manifeste.

"Mais je ne suis pas inquiet. Bobby n'a pas perdu le feu sacré et il est toujours le premier joueur à me demander pourquoi j'ai fait telle ou telle chose. Il est intéressé.

"Vous savez, les saisons de baseball sont longues et la vie n'a pas toujours été rose avec les Expos depuis le début du calendrier. Il est fort normal que Wine ait été affecté de cet état de chose. C'est un perfectionniste et un grand connaisseur du baseball.

"Ajoutez à ça qu'il a dû jouer dans l'ombre de Maury Wills un bout de temps et que certains lui reprochent de n'avoir pas la couleur, le piquant de l'autre.

"M'en faire parce qu'il a momentanément flanché? Non! Pas dans le cas de Wine. Il est le dernier de mes joueurs au sujet duquel je me causerais du souci..."

Ce qui nous frappe le plus chez Bobby Wine, c'est sa gentillesse. Un gentleman dans la force du mot.

ON ADMIRE EN LUI LE GENTLEMAN ENCORE PLUS QUE L'AS À LA DÉFENSIVE

Bobby Wine est certes l'un des porte-couleurs les plus heureux des Expos. La raison: Le succès.

Il y a plusieurs façons pour un joueur de servir son club dans un sport d'équipe et quand on examine toutes les facettes du problème, force est bien d'admettre avec la direction des Expos que Bobby Wine est l'un des plus fidèles serviteurs du Montréal.

D'abord, le sympathique arrêt-court mène une vie exemplaire et n'a pas d'ennemis chez les Expos... ce qui représente un atout de taille au sein d'une équipe de l'expansion (où, forcément, on n'aligne pas toujours les joueurs qu'on désire).

Puis, Bobby Wine est l'un des joueurs les plus heureux à Montréal...même si sa petite famille habite toujours à Norristown, Pennsylvanie.

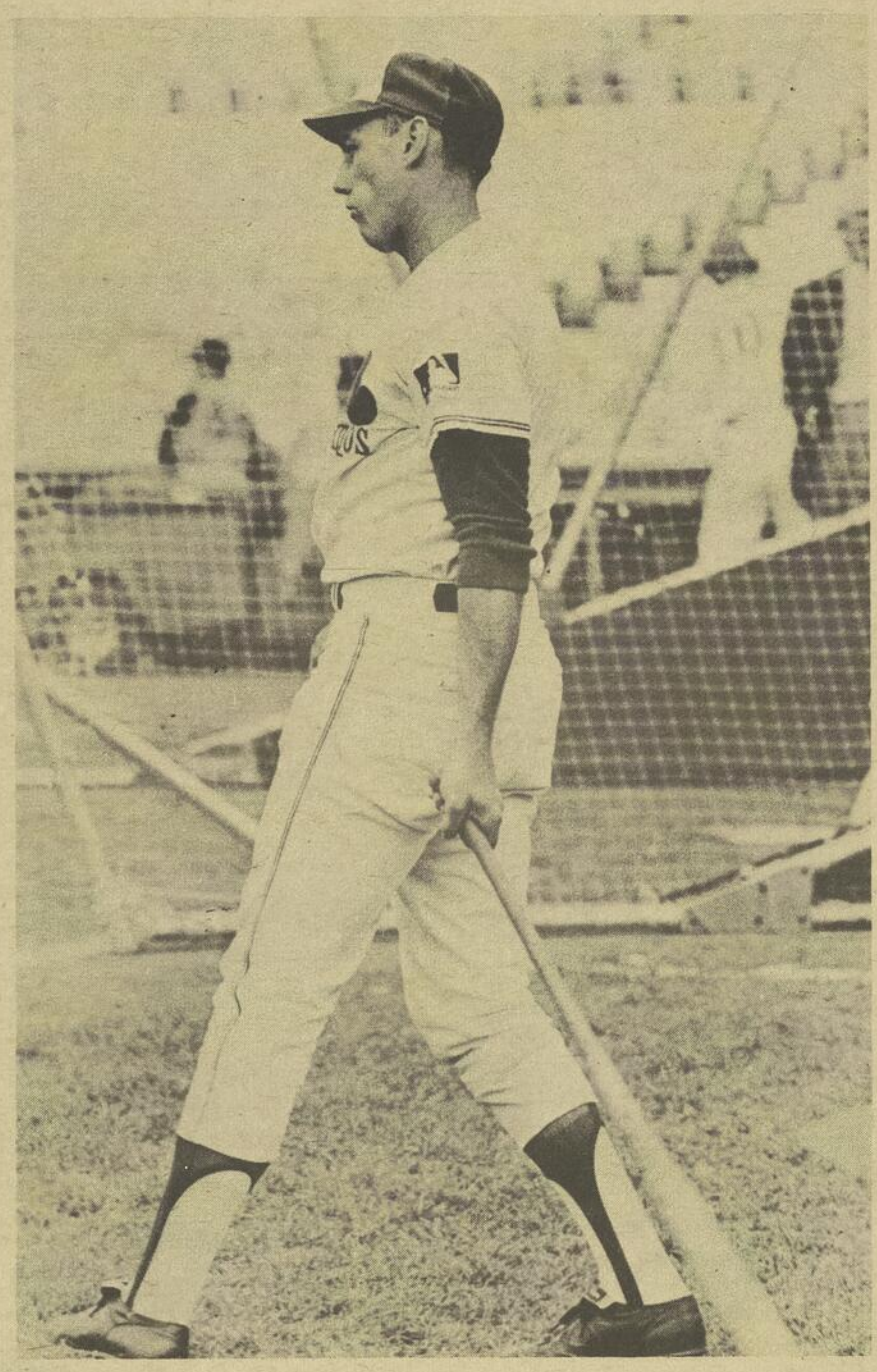
Bobby connaissait bien la Métropole pour avoir joué longtemps avec les Bisons de Buffalo (il était même du dernier match des Royaux disputé au Parc Delorimier en 1960) et ce n'est plus qu'une question de jours avant que les siens viennent s'établir ici en permanence.

Le poupon espéré est finalement arrivé et c'est ce que les Wines attendaient pour aménager à Montréal.

Autant Wine était heureux d'apprendre qu'il passait aux Expos, la veille de notre match d'ouverture à New York, autant Gene Mauch se félicitait du fait que les Phillies nous aient cédé l'arrêt-court pour compenser le départ du lanceur Larry Jackson.

Mauch n'était pas sans savoir que Wine jouirait d'une influence bénéfique sur l'équipe et se doutait probablement aussi que Maury Wills pourrait bien ne pas réaliser les prouesses que l'on attendait de lui.

Quand il devint évident que Wills devrait être échangé, les Expos comptaient sur un substitut de talent, certes moins spectaculaire au bâton et sur les sentiers, mais valant son pesant d'or comme relayeur de signaux et joueur défensif.



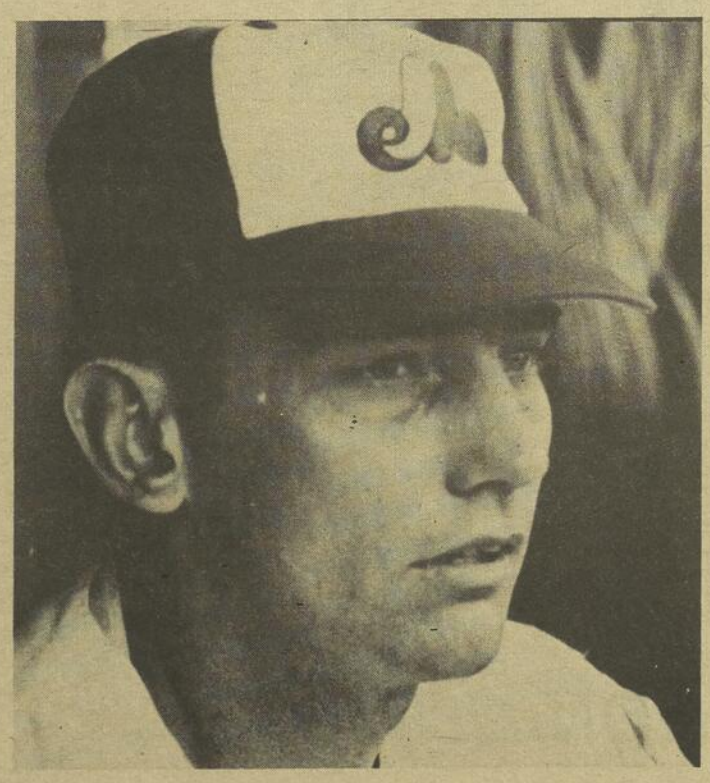
Gene Mauch se félicitait d'avoir obtenu les services de cet excellent joueur qu'est Bobby Wine.

En dépit des quelques matches que sa période léthargique a coûté aux Montréalais, il y a belle lurette que Wine a amplement compensé par ses arrêts spectaculaires et son jeu intelligent.

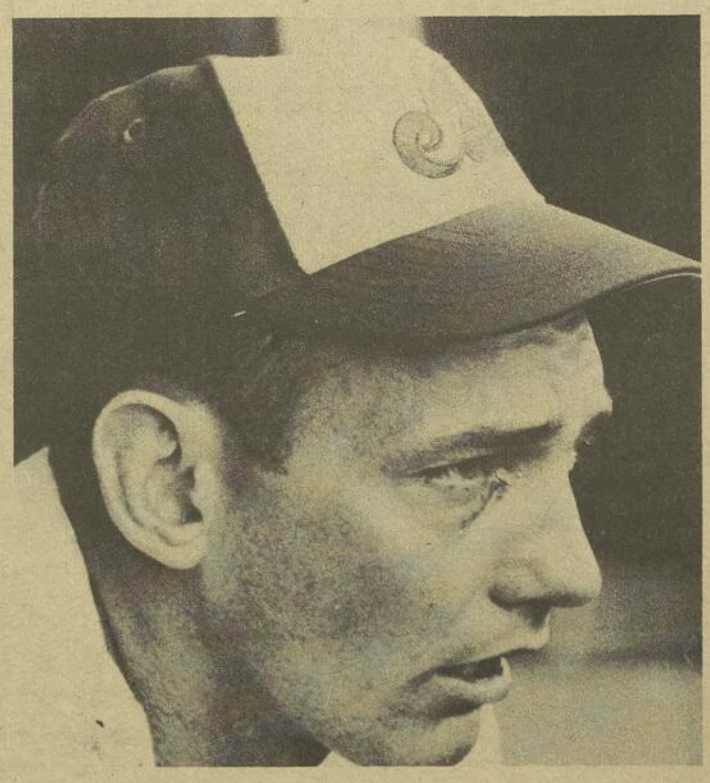
On ne décroche pas un Gant Doré, pas plus qu'on ne commet que douze erreurs en 603 "chances" dans la ligue Nationale, sans posséder au plus haut point ce désir de vaincre que Gene Mauch évalue à juste titre comme la plus importante qualité d'un joueur de baseball.

Mais en dépit de tout ça, même s'il ne le dira jamais, il est probable que ce soit Bobby Wine, le gentleman et le joueur d'équipe, qui impressionne le plus Mauch.

"Remplacer Maury Wills...



c'est une expérience...



que je n'oublierai jamais".

RÉSULTATS DU BASEBALL

MERCREDI 16 JUILLET

PITTSBURGH	ab	p	cs	pp
Alou, cc	4	2	3	1
Taylor, 1b	5	0	1	0
Stargell, cg	4	2	1	2
Clemente, cd	5	0	2	2
Herbner, 3b	4	2	3	1
Sanguillen, r	5	1	3	1
Alley, 2b	4	0	1	0
Martinez, 2b	0	0	0	0
Patek, ac	3	0	1	0
Gibbon, l	0	0	0	0
Davis, cg	1	1	1	0
Blass, l	2	0	1	0
Marone, l	0	0	0	0
Dal Canton, l	0	0	0	0
Pagan, 2b	1	0	0	0
Hartenstein, l	0	0	0	0
Totaux	38	8	17	7

MONTREAL	ab	p	cs	pp
Cline, cc	3	1	1	0
Phillips, cc	2	2	2	1
Hermoso, 2b	4	0	1	0
Collins, fu	1	0	0	0
Staub, cd	4	2	2	2
Jones, cg	3	0	0	0
Bailey, 1b	5	1	2	2
Laboy, 3b	4	1	1	1
Brand, r	3	0	0	0
Wine, ac	4	0	0	0
Wegener, l	1	0	0	0
Wicker, fu	1	0	0	0
McGinn, l	2	0	0	0
Radatz, l	0	0	0	0
Face, l	0	0	0	0
Totaux	37	7	9	6

PITTSBURGH .. 010 100 033--8
MONTREAL .... 100 310 101—7

SOMMAIRE —Erreurs: Cline, Sanguillen 2, Patek et Jones. Doubles-jeux: Montréal 4. Laissés sur les buts: Pittsburgh 7, Montréal 7. 3-buts: Phillies. Circuits: Staub (13e), Bailey (7e) Laboy (11e), Stargell (13e) et Phillips (2e). Buts volés: Alou 2, Staub, Hermoso. Sacrifice: Pagan.

LANCEURS	ml	cs	p	pm	bb	r
Blass	4	6	5	4	2	3
Marone	⅔	0	0	0	0	1
Dal Canton	1⅓	0	0	0	0	1
Gibbon, g.	2	2	1	1	1	1
Hartenstein	1	1	1	1	0	0
Wegener	4	6	2	2	0	3
McGinn, p.	4⅓	1	1	1	1	1
Radatz	⅓	1	1	1	1	1
Face	⅓	1	0	0	0	0

Blass lança à 2 frappeurs à la 5e. Partie protégée par Hartenstein (8e). Frappés par le lanceur Wegener: Alou; par Hartenstein: Jones. Balle passée: Brand. Temps: 3:02. Assistance: 24,214.

LES EXPOS CETTE SEMAINE

Le 22 juillet: Partie des étoiles
Le 24 juillet: Expos vs Atlanta
Le 25 juillet: Expos vs Atlanta
Le 26 juillet: Expos vs Atlanta
Le 27 juillet: Expos vs Atlanta

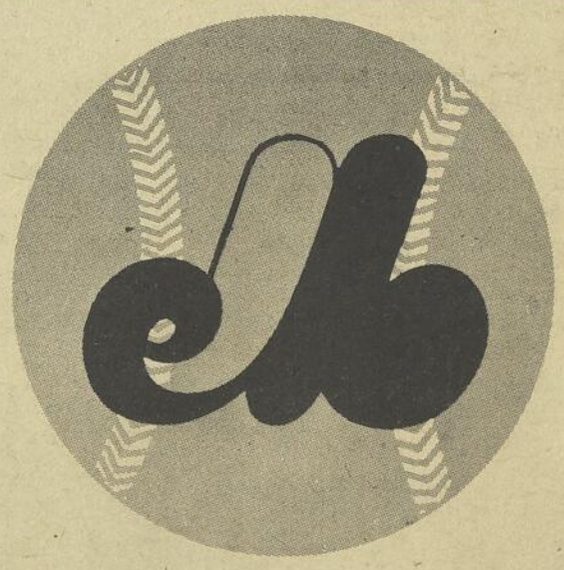
CLASSEMENT

EST	G.	P	Moy	D.
Chicago	57	36	.613	—
New York	51	37	.580	3 1/2
St. Louis	47	46	.505	10
Pittsburgh	44	47	.484	12
Philadelphie	38	50	.432	16 1/2
Montréal	28	62	.311	27 1/2
OUEST				
Los Angeles	51	38	.573	—
Atlanta	52	40	.565	1/2
San Francisco	51	41	.554	1 1/2
Cincinnati	46	39	.541	3
Houston	47	46	.505	6
San Diego	32	62	.340	21 1/2

EST	G	P	MOY	D.
Baltimore	63	27	.700	—
Boston	50	42	.543	14
Détroit	47	40	.540	14 1/2
Washington	50	45	.526	15 1/2
New York	43	50	.462	21 1/2
Cleveland	36	54	.400	27
OUEST				
Minnesota	54	35	.607	—
Oakland	48	38	.558	4 1/2
Kansas City	39	52	.429	16
Seattle	38	51	.427	16
Chicago	38	51	.427	16
Californie	34	55	.382	20

LES EXPOS à CKLM

écoutez toutes les parties du soir autant à Montréal qu'à l'extérieur diffusées sur les ondes de



avec JEAN-PAUL SARRAULT
JEAN-PIERRE ROY

CKLM LA RADIO DES EXPOS DE MONTRÉAL

CKLM 1570

1570 C'EST MON MEILLEUR

LIGUE NATIONALE——LIGUE AMERICAINE

DIMANCHE 13 JUILLET

New York, Montréal 3 (1ère)
New York 9, Montréal 7 (2e)
Chicago 6, Philadelphie 0 (1ère)
Chicago 6, Philadelphie 4 (2e)
Pittsburgh 3, St. Louis 0 (1ère)
St. Louis 4, Pittsburgh 2 (2e)
Houston 9, Cincinnati 6
San Diego 1, Atlanta 0
San Francisco 3, Los Ang8les 2
Washington 5, New York 4 (1ère)
Washington 10, New York 1 (2e)
Détroit 6, Cleveland 1 (ière)
Cleveland 7, Détroit 4 (2e)
Minnesota 5, Seattle 2 (1ère)
Minnesota 5, Seattle 4 (2e)
Kansas City 8, Chicago 4 (1ère)
Chicago 4, Kansas City (12e)
Baltimore 6, Boston 3
Californie 8, Oakland 5 (1ère)
Oakland 7, Californie 2 (2e)

LUNDI LE 14 JUILLET

Chicago 1, New York 0
Pittsburgh 0, Montréal 2
Los Angeles 4, Houston 1
Kansas City 6, Californie 2
Chicago 8, Minnesota 3
Détroit 0, Washington 3

MARDI LE 15 JUILLET

New York 5, Chicago 4
San Diego 10, San Francisco 3
Pittsburgh 9, Montréal 3
Philadelphie 2, St. Louis 8
Atlanta 9.4, Cincinnati 8.10
Los Angeles 7, Houston 10
Boston 7, New York 6 (1ère)
New York 4, Boston 1 (12e)
Kansas City 4, Californie 1
Oakland 6, Seattle 2
Chicago 0, Minnesota (remise, pluie)

MERCREDI LE 16 JUILLET

New York 9, Chicago 5
San Francisco 4, San Diego 3
Los Angeles 1, Houston 0
Pittsburgh 8, Montréal 7
Atlanta 4, Cincinnati 2
Philadelphie 6, St. Louis 8
Cleveland 1, Baltimore 5
Détroit 3, Washington 7
Kansas City 6, Californie 2
Oakland 0, Seattle 2
Chicago 4, Minnesota 5
Cleveland 1, Baltimore 8
Détroit 6, Washington 4
Boston 8, New York 6

Les meneurs dans les LIGUES MAJEURES

(Base de 225 apparitions)

LIGUE NATIONALE

	J	AB	P	CS	Moy.
Alou, Pittsburgh	91	397	62	139	.350
Stargell, Pittsburgh	80	286	46	100	.350
Jones, New York	86	312	65	108	.346
Johnson, Cincinnati	76	301	53	103	.342
Perez, Cincinnati	86	345	67	117	.339
Clemente, Pittsburgh	74	269	50	90	.335
H. Aaron, Atlanta	84	306	56	102	.333
Rose, Cincinnati	80	321	63	105	.327
McCovey, San Francisco	82	269	56	87	.323
May, Cincinnati	85	332	53	106	.319
Bench, Cincinnati	78	279	45	89	.319

LIGUE AMERICAINE

Carew, Minnesota	72	268	54	96	.358
Smith, Boston	82	315	57	111	.352
F. Robinson, Baltimore	87	318	73	108	.340
Poliva, Minnesota	87	357	59	121	.339
Howard, Washington	95	354	69	111	.314
Blair, Baltimore	89	373	74	116	.311
Petrocelli, Boston	89	296	51	91	.307
Powell, Baltimore	88	315	52	96	.305
Piniella, Kansas City	83	312	32	93	.298
Cardenas, Minnesota	89	333	37	99	.297

CIRCUITS

NATIONALE: McCovey, San Francisco 28; May, Cincinnati 27; H. Aaron, Atlanta 24; Perez, Cincinnati et Wynn, Houston 21.

AMERICAINE: Jackson, Oakland 35; Howard, Washington, Yastrzemski, Boston et Killebrew, Minnnsota 27; Powell Baltimore et Petrocelli, Boston 24.

POINTS PRODUITS

NATIONALE: Santo, Chicago 80; McCovey, San Francisco 76; Banks, Chicago 74; May, Cincinnati 73; Perez, Cincinnati 66.

AMERICAINE: Killebrew, Minnesota 90; Powell, Baltimore 85, Jackson, Oakland et Howard Washington 72; Yastrzemski, Boston 66.

LANCEURS

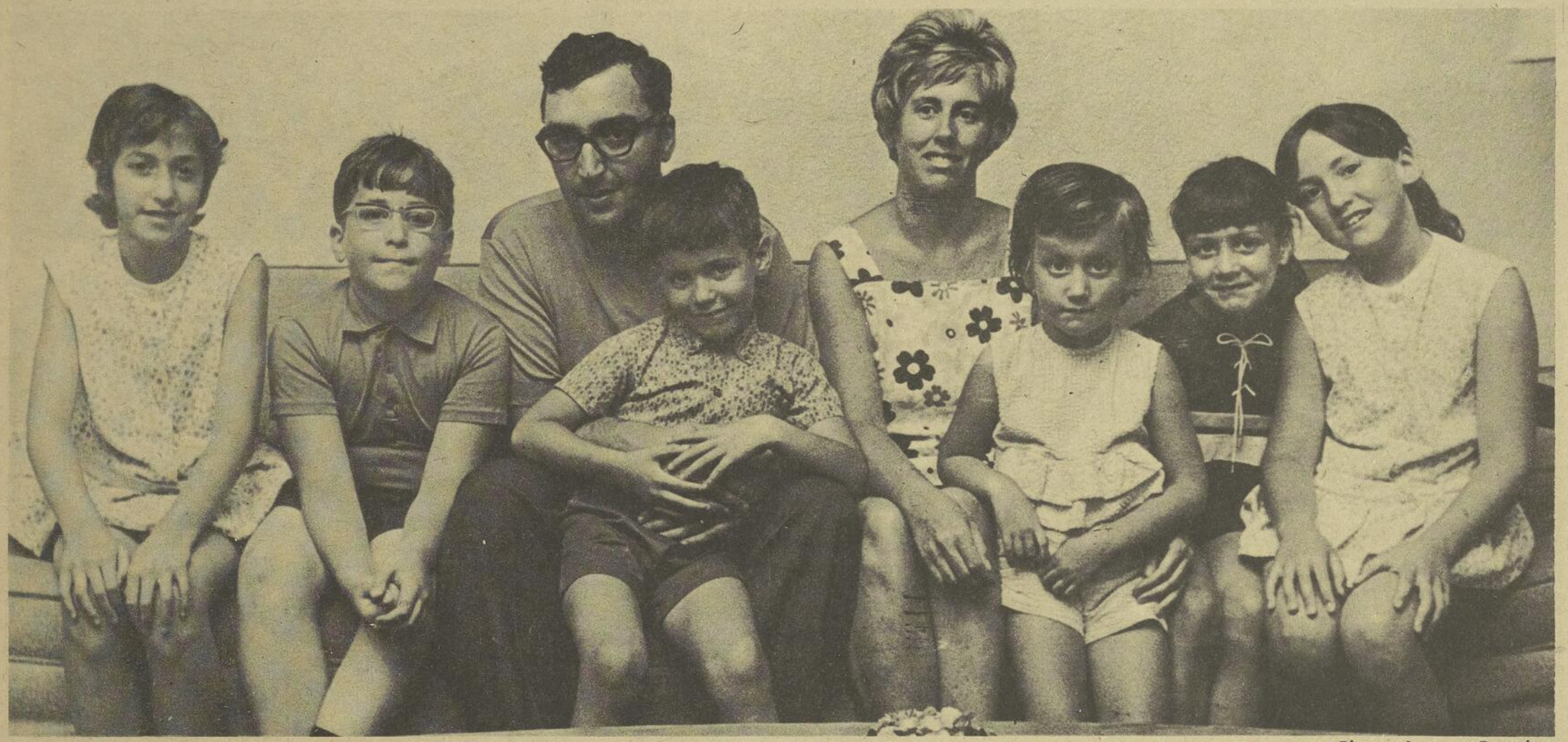
(Basé sur le plus de gains)

NATIONALE: Seaver, New York 14-4; Niekro, Atlanta 14-7; Carroll, Cincinnati et Marichal, San Francisco 12-4; Dierker, Houston 12-6; Jenkins, Chicago et Singer, Los Angeles 12-7; Sutton, Los Angeles 12-9.

AMERICAINE: McNally, Baltimore 13-0; Odom, Oakland 13-3; McLain, Détroit 13-5 et Culp, Boston 13-6; Stottlemyre, New York 13-7.

REMARQUABLE PAR SA TENUE EXEMPLAIRE

BARRETTE NE VIT QUE POUR SON TRAVAIL, SA FAMILLE ET LE GOLF



Photos Jacques Bourdon

La famille Barrette au grand complet. Six charmants enfants, une mère excellente et un papa en or.

Jacques Barrette est connu dans le public à cause de ses talents de golfeur et de journaliste. Le directeur des pages sportives du Montréal-Matin n'en est pas à ses premières armes dans le golf et le journalisme.

Jacques Barrette ne vit que pour sa profession et son golf. Il a commencé à jouer au golf à l'âge de 14 ans alors qu'il était étudiant au collège Mont St-Louis.

L'AS DE SA CONFRÉRIE

Cet homme jovial a monopolisé la majorité des tournois de golf pour les gens de la presse écrite et parlée. Au cours des dernières années, Jacques Barrette a remporté dix des douze tournois auquels il a participé.

Mais comme il le dit si bien: "Je n'ai aucun mérite à remporter ces tournois car la majorité des participants ont débuté à jouer au golf à l'âge de 23 ou 24 ans et parfois à des âges encore plus avancés. Personnellement, je n'avais que 14 ans lorsque j'ai joué ma première ronde de golf et je me suis toujours passionné pour ce sport." d'expliquer Jacques Barrette.

DE NOMBREUX TOURNOIS

Jacques Barrette a participé à de nombreux tournois et il en a remporté plusieurs. Parmi ses tournois favoris, l'omnium du Québec vient sûrement en tête de liste quoique les championnats du club Laval-sur-le-Lac lui rappellent certainement d'agréables souvenirs.

En effet, au cours des dernières années, Jacques Barrette a remporté ce tournoi à sept reprises. Il est donc avec Guy Rolland, celui qui a remporté ce tournoi le plus souvent. Jacques connait le club de golf de Laval-sur-le-Lac comme le revers de sa main et on s'attend à ce que la marque qu'il détient conjointement avec Guy Rolland soit à lui seul.

A l'omnium du Québec, Jacques n'a pas connu des succès aussi retentissants que lors du tournoi de Laval-sur-le-Lac mais il a réussi à remporter les grands honneurs de cet omnium à une occasion en plus de se classer parmi les quatre premiers à trois reprises.

Jacques est fier, et avec raison, de sa tenue lors de l'omnium du Québec. Lorsqu'il a mérité la première position, il a dû devancer trois golfeurs professionnels. A deux autres occasions, il est venu bien près de remporter cet omnium, car il a pris le deuxième rang. Sa pire performance lors de cet omnium lui a valu une quatrième position.

En plus de ces deux tournois, Jacques a participé à un autre tournoi d'envergure. Il s'agit du tournoi amateur du Québec. A sa seule présence, il s'était rendu jusqu'en semi-finale.

LE GOLF PROFESSIONNEL

Plutôt que de devenir un professionnel sans renom, Jacques Barrette a préféré cotoyer les meilleurs golfeurs. Il le fait à titre de journaliste et en plus, il a la chance de jouer avec certains des bons golfeurs Canadiens.

Jacques Barrette a cotoyé les grands noms du golf aux Etats-Unis et au Canada, il a même joué avec la majorité d'entre eux. Les Normand Doyle, Jack Bisseger, Ray Huot et autres ont tous joué avec ce mordu du golf.

PREMIER TOURNOI

A peine âgé de 18 ans, Jacques Barrette travaillait déjà au Montréal-Matin. Même s'il était encore aux études, cet emploi lui permettait d'en connaitre davantage sur son sport favori.

Devant un tel intérêt pour ce sport, Jacques Beauchamp, le directeur des pages sportives à cette époque, l'avait envoyé à Toronto afin de couvrir l'omnium de la coupe Hopkins.

Pour Jacques Barrette, c'était le commencement d'une nouvelle vie. Ou peut-être était-ce l'extention d'une jeunesse qu'il a su conserver.

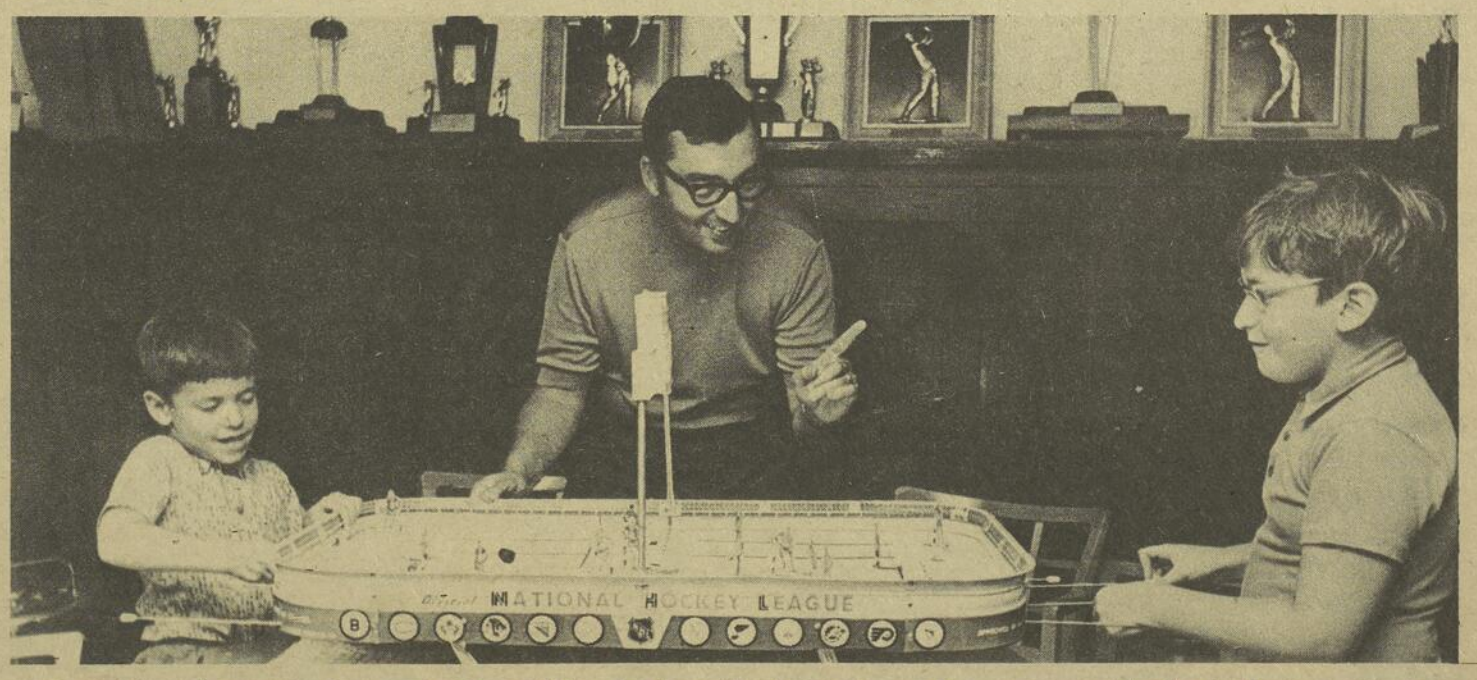
La troisième vie de Jacques Barrette ou celle que le public ne connait pas est sûrement celle qu'il considère la plus importante. Avant d'être journaliste ou golfeur, il est père de famille.

Ce paisible résident d'Outremont élève sans tambour ni trompette une famille de six jeunes enfants. Soit deux garçons et quatre filles.

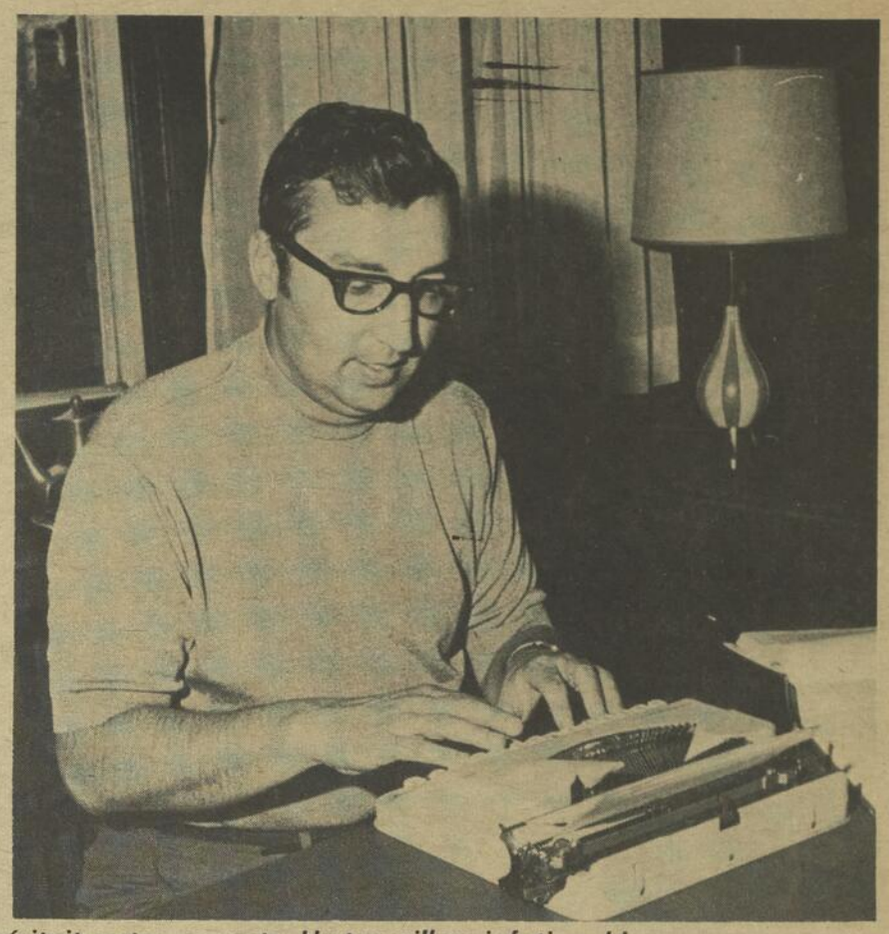
Issu d'une famille respectable, Jacques y a mis un peu de traditionalisme en ce qui concerne les noms de ses enfants. Le plus vieux de ses garçons se nomme Jean tout comme son grand-père et le plus jeune des deux, eh bien devinez? Jacques, tout comme son père. Jean est âgé de neuf ans tandis que Jacques lui, a atteint le cap des six ans.

Quatre jeunes demoiselles complètent les cadres de cette famille. Elles sont Suzanne, douze ans, Josée, onze ans, Isabelle, sept ans, et Fanny la cadette qui est âgée de quatre ans.

Jacques Barrette semble avoir trois vies: le golf, le journalisme et la famille. Mais plutôt disons que c'est un homme intense qui est intéressé par son travail et la vie avec un grand V.



C'est bien de se récréer, mais il est défendu de tricher... et papa Jacques surveille le duel... une grosse partie de hockey.



Le sympathique Jacques Barrette, directeur des pages sportives du Montréal-Matin, méritait certes ce poste. Un travailleur infatiguable.

TRAVAILLEUR INFATIGUABLE

JACQUES BARRETTE MÉRITAIT CE POSTE DE DIRECTEUR

COLLABORATION SPECIALE
PIERRE LADOUCEUR
JOURNALISTE AU
JOURNAL DE MONTREAL

Le journalisme! Voilà une branche que Jacques Barrette n'envisageait pas au cours de sa jeunesse. Evidemment, si son père était l'un des meilleurs journalistes de son époque. De fait, il est encore considéré comme une autorité dans les sports aujourd'hui.

Mais pour Barrette fils, les études et le golf primaient. Son premier contact réel avec le monde journalistique a eu lieu en 1954. Il a débuté au Montréal-Matin et son patron était nul autre que Jacques Beauchamp.

A cette époque, il étudiait au collège du Mont St-Louis et le journalisme n'était en réalité qu'une occupation saisonnière. Ce travail lui permettait d'entrer en contact avec les grands noms du golf.

A la fin des vacances, soit à l'automne de 1954, Jacques se dirigea en commerce à l'université McGill de Montréal. Entre temps, il restait en contact avec le milieu d'information. En effet, le soir il travaillait pour la revue "Parlons Sport".

Au mois de janvier, après quatre mois de commerce, Jacques se lança définitivement dans le journalisme. Il tenta de retourner au Montréal-Matin mais à l'époque les cadres étaient remplis et ce fut une période de chômage pour Jacques Barrette.

Devant l'impossibilité de trouver un emploi dans un quotidien, Jacques offrit ses services au journal La Patrie. Il a passé cinq ans avec ce journal et il couvrait surtout le golf et le tennis.

L'AVENTURE

Dans la vie de tous les journalistes, il existe une certaine aventure. Cette aventure consiste souvent en un changement d'emploi. Pour Jacques Barrette, l'histoire est un peu celle de tous les journalistes.

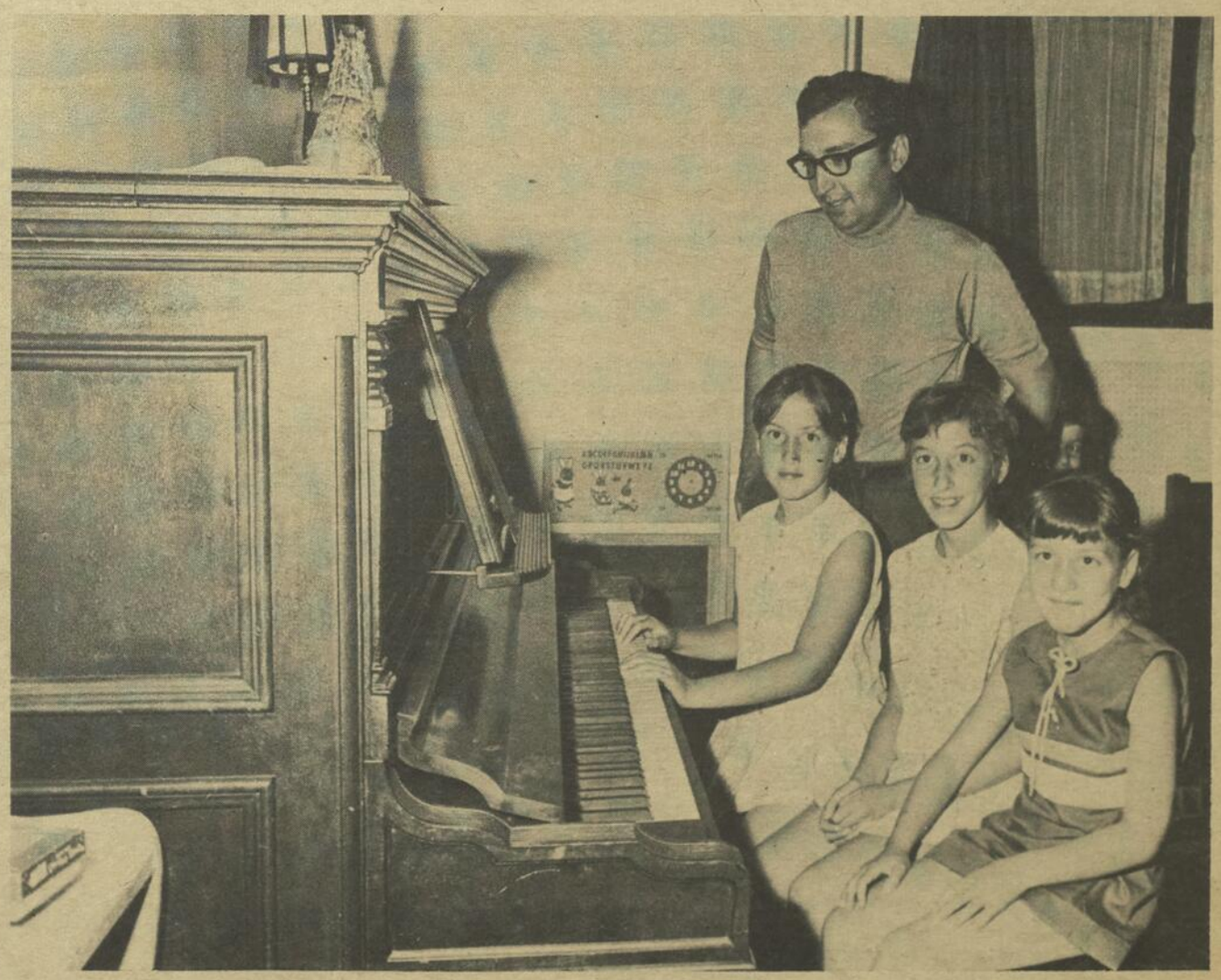
En 1961, après cinq ans de service à La Patrie, Jacques abandonna tout pour se rendre au Nouveau Journal. A cet endroit, il est resté à peine un an. Ce fût pour lui l'occasion de travailler avec l'un des plus grands journalistes, soit Rhéaume Brisebois.

LA PRESSE

Après la tempête, le repos. Après l'aventure, la sécurité. Voilà ce que Jacques Barette cherchait lorsqu'il a offert ses services au journal La Presse.

En mai 1962, il entrait à ce journal pour y rester jusqu'au mois de juin 1969. Un stage de sept ans qui lui a été enrichissant.

"Couvrir le golf, le tennis et le curling pour le journal La Presse, a été l'une de mes grandes satisfactions personnelles dans le monde journalistique. J'espère que ma deuxième aventure me comblera," de conclure le rédacteur en chef du Montréal-Matin.



Père de 6 gentils enfants, Jacques aime à partager ses moments de loisirs avec ces derniers.

IL NE FAUDRAIT PAS SE SURPRENDRE QUE NOTRE ARNOLD PALMER CAUSE DES SURPRISES À PINEGROVE

par Michel Blanchard

C'est une succession impressionnante que tentera de s'assurer Phil Giroux de Cartierville, cette semaine, alors qu'il livre duel à plusieurs des meilleurs golfeurs au monde pour la coupe d'or Seagram, emblématique du championnat de l'Omnium canadien.

A vrai dire, ils sont fort peu nombreux ceux qui lui concèdent la moindre chance de succès.

Non seulement Phil Giroux ne fait-il pas partie de la tournée professionnelle, encore (c'est Tony Jacklin qui disait après sa victoire dans l'Omnium Britannique" Allez apprendre à jouer au golf aux Etats-Unis!"), mais l'histoire de la classique joue également contre lui.

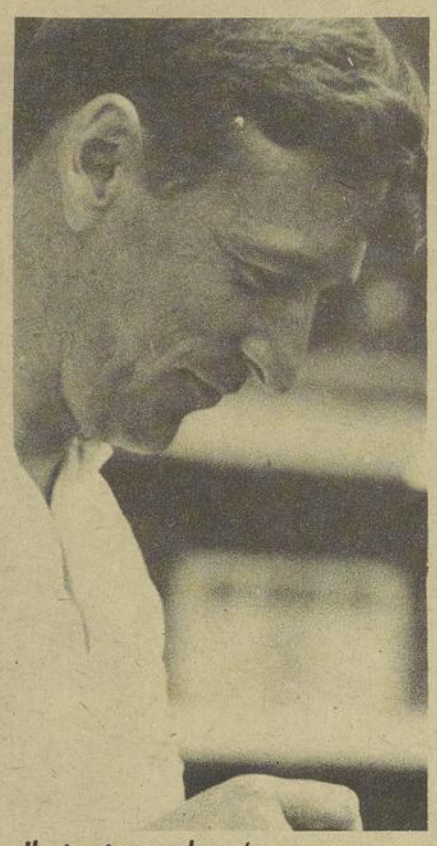
Le dernier Canadien à enlever le prestigieux Omnium a été Pat Fletcher de Saskatoon en 1954 et, depuis lors, on a vu des grands noms du golf comme Arnold Palmer, Doug Sanders, Doug Ford, Art Wall, Kel Nagle, Gene Littler, Billy Casper et Bob Charles s'emparer tour à tour des grands honneurs.

Ce qui ne suffit pas cependant pour disqualifier le sympathique golfeur de Cartierville ipso facto.

A Pinegrove (au même endroit), en 1964, c'est l'Australien Kel Nagle qui avait enlevé la palme avec un 277, soit à peu près le même nombre de coups que les experts prédisent au gagnant de cette semaine. Or, autant Giroux qu'Adrien Bigras, Jos Leblanc, Jean-Guy Périard, André Harvey et Alf Shand, les six golfeurs québécois à avoir mérité de se présenter à l'Omnium en vertu de leurs performances sur les links l'an dernier et cette année, peuvent rouler un tel compte à Pinegrove.

Restent évidemment à jouer quatre telles rondes d'affilée, à subir avec succes l'incroyable pression d'une classique du genre, pression qui dans leur cas ira grossissant puisqu'on ne s'attend pas à ce qu'ils soient de taille à rivaliser avec les membres du PGA.

Mais il sera fort intéressant de voir comment se défendra l'Arnold Palmer de Cartierville, Phil Giroux. Il ne faudrait pas se surprendre qu'il déjoue les calculs des experts et termine, sinon au premier rang, du moins beaucoup mieux qu'on le lui prédit actuellement.



Il tentera de s'assurer une succession lors du "Canadian Open".

Le vétéran professionnel de tournée québécois n'en sera pas à ses premières armes dans le golf.

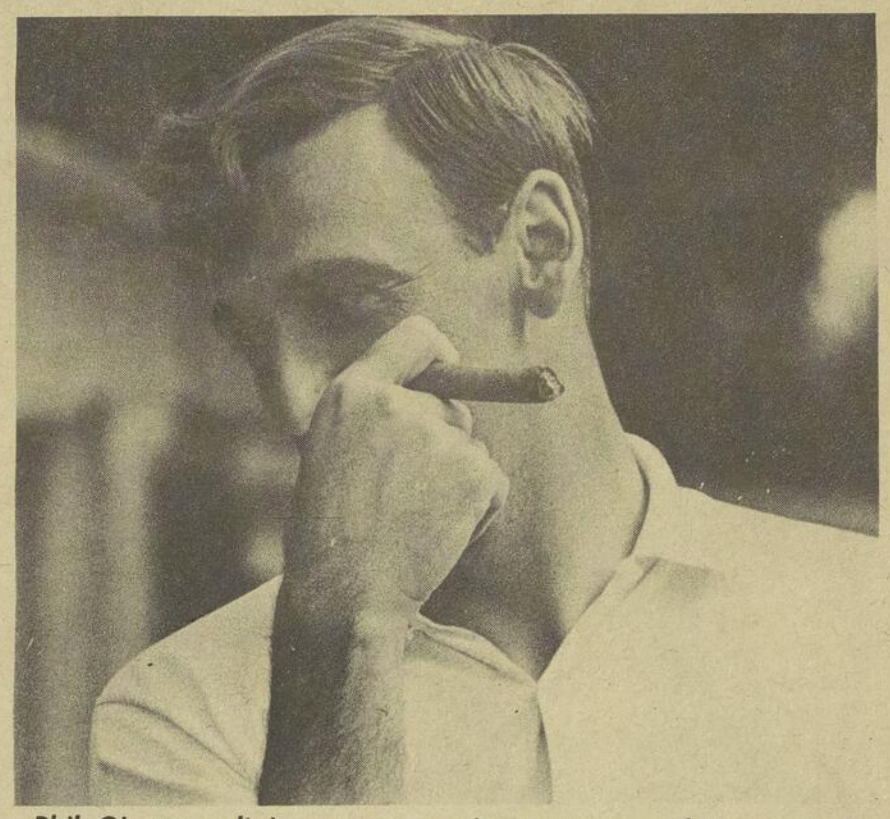
Membre d'une célèbre famille de golfeurs, il en est venu à un cheveu à quelques reprises de s'assurer un poste régulier sur la tournée professionnelle américaine et plusieurs soutiennent qu'il aurait réussi à franchir l'étape n'eut été le coût exorbitant d'une année de séjour sur le circuit du PGA.

Malheureusement, les commanditaires canadiens n'existent pas en aussi grand nombre au Canada qu'aux Etats-Unis et Giroux n'a jamais pu prendre part aux tournois professionnels des USA sans se préoccuper de l'aspect financier de l'aventure. Les connaisseurs estiment qu'il en coûte environ $15,000 par année pour jouer sur le circuit... Pour un Canadien, c'est vraiment trop.

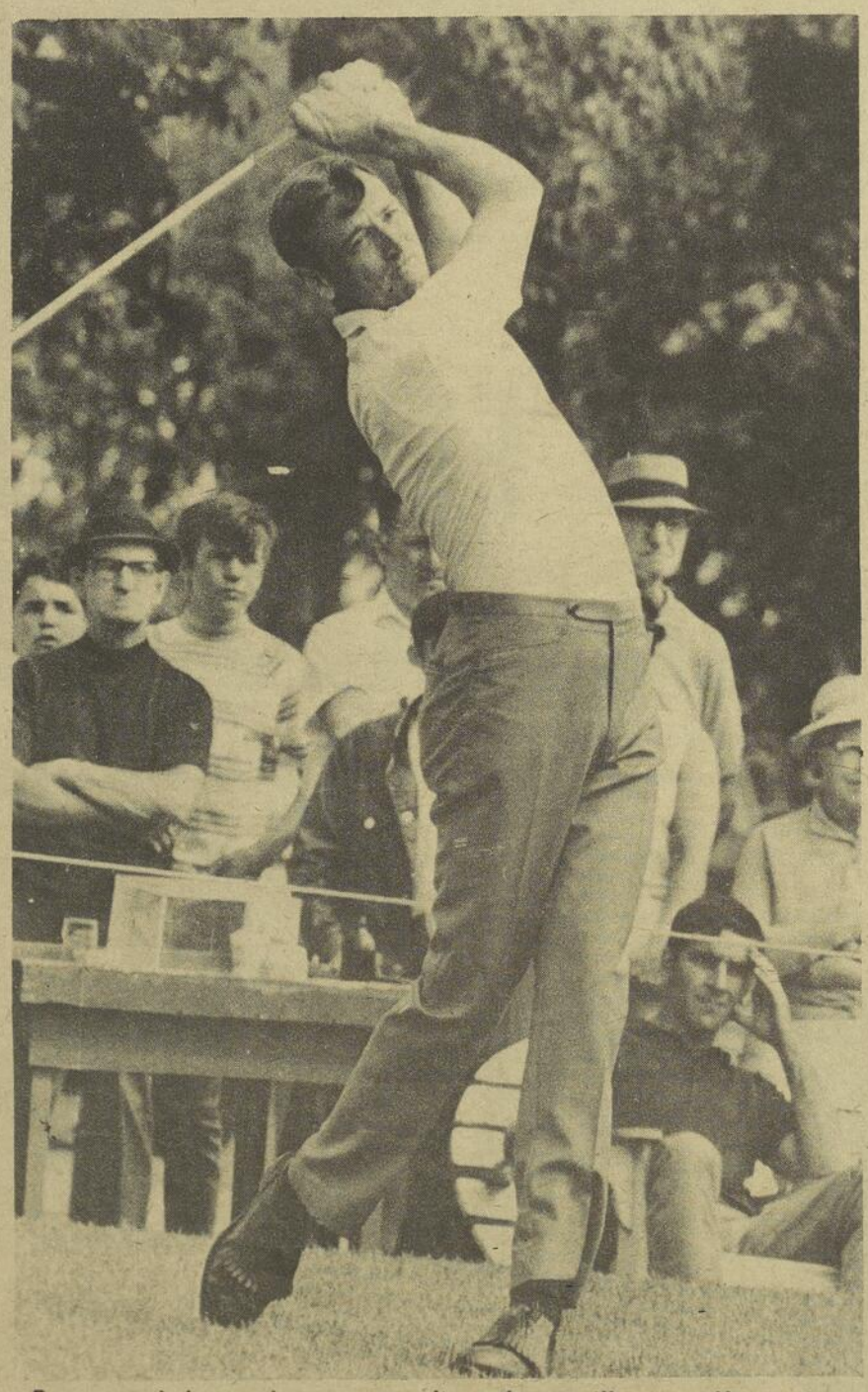
Phil a donc résolu de devenir professionnel de tournée au Canada. S'il est certain qu'il n'y a pas récolté l'expérience qu'un séjour aux USA lui aurait valu il ne fait pas l'ombre d'un doute cependant qu'il est l'un de nos meilleurs joueurs.

Le sympathique vétéran n'a pas que l'allure, et l'élan d'Arnold Palmer. Il en a aussi le désir de vaincre.

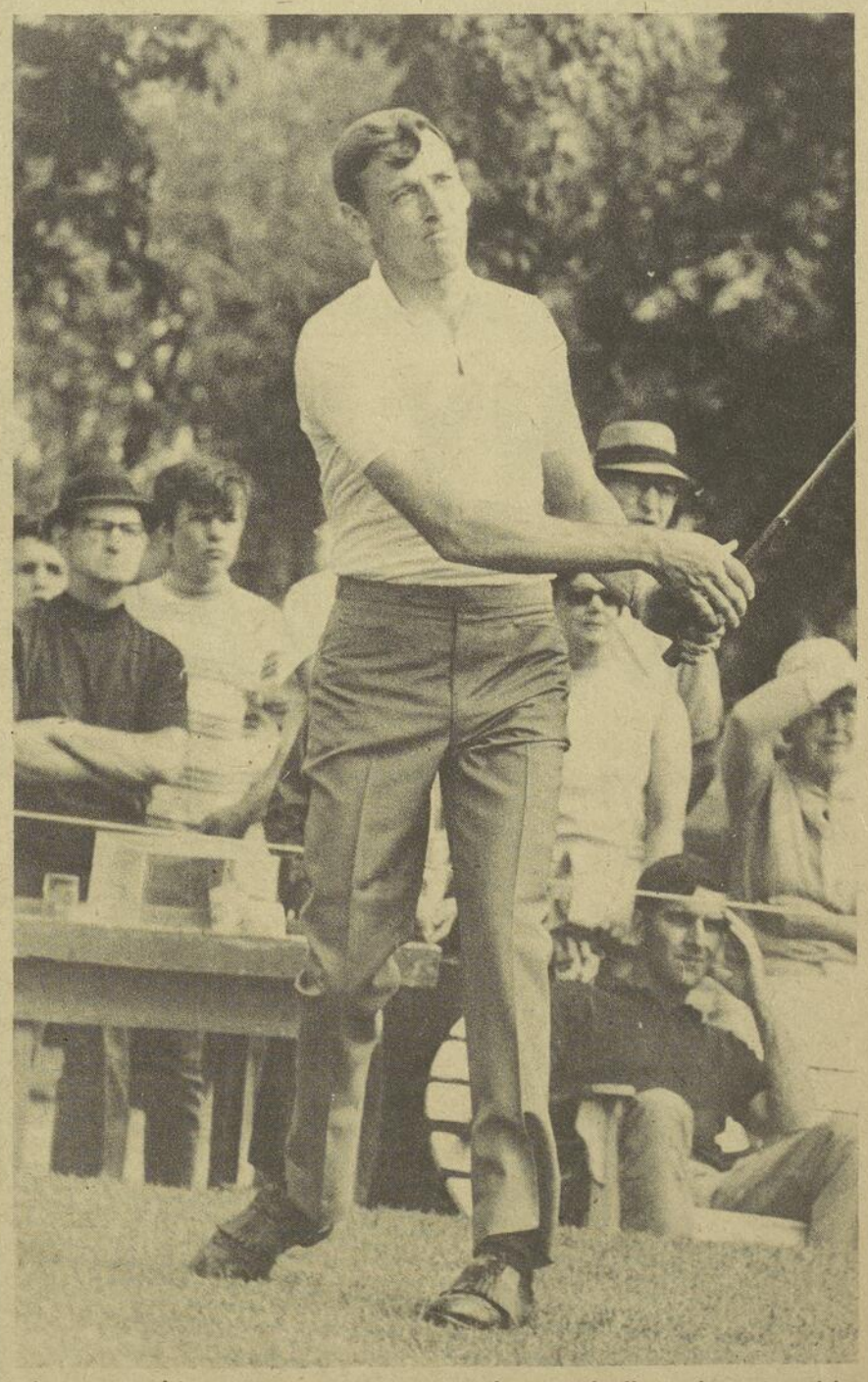
Il n'en faut souvent pas plus dans une classique de golf pour faire la différence. Bonne chance, Phil!



Phil Giroux a l'air songeur, mais ne vous en faites pas. Il rêve à la gloire et au succès.



Reconnu à juste titre comme l'un des meilleurs golfeurs Canadiens, Phil Giroux sera le joueur à surveiller cette semaine au Pinegrove.



Le sympathique vétéran n'a pas seulement l'allure d'un Arnold Palmer, il possède aussi sa détermination.

photos André Gingras

photos André Gingras

EN DÉPIT DE KAY DALTON

DANNY HOUSTON FERA OUBLIER LES DÉFAITES DES ALOUETTES

par Michel Blanchard

Il ne faut pas attacher plus d'importance que ça aux matches hors-concours, est-il rituel de dire dans le football, surtout quand on réside à Montréal...

En dépit de cette vérité que tous les amateurs de football de la Métropole se sont fait répéter à toutes les sauces, bien peu accordent une chance de succès à notre présente édition des Alouettes, à la lumière précisément de leurs performances au cours des matches hors-concours présentés jusqu'ici.

Ce qui ne veut pas dire que la saison sera dénudée d'intérêt... Il y a toujours d'autres centres d'intérêt et le plus captivant à l'heure actuelle est certes ce point d'interrogation que constitue le jeune Danny Houston.

Le jeune demi de dix-neuf printemps du collège du Nouveau Mexique a d'abord été accueilli avec trompettes et tambours dans la Métropole et on n'a pas tardé à voir en lui le successeur tant attendu des Dixon et des Clark.

L'air sévère, le joueur mesure 6'2" et pèse 227 livres et ses qualités naturelles n'ont pas tardé à se manifester au camp d'entrainement.

On n'a pas mis de temps non plus à conclure qu'il s'agissait d'une perle rare quand les Alouettes ont annoncé que Houston avait signé un contrat à long terme avec l'équipe.

Les gens n'ont même pas changé d'avis quand ils ont appris que le demi avait commis une erreur de jeunesse et était en liberté surveillée avec les Alouettes.

On se disait "qu'est-ce que ça change. Si Kay Dalton lui a offert un long contrat, c'est qu'il était confiant que Houston rendrait de précieux services à l'équipe..."

Or, c'est précisément le même Dalton qui a jeté la première douche d'eau froide sur tout cet enthousiasme en déclarant il y a quelque temps que Houston n'aimait pas se faire frapper et qu'il lui faudrait apprendre à recevoir les coups s'il voulait briller dans la ligue Canadienne de football.

"Non seulement n'aime-t-il pas se faire frapper, disait le mentor des Alouettes, mais il semble très fragile malgré sa stature et sa rapidité."

Les événements ont semblé donner raison à l'entraineur des Alouettes jusqu'à maintenant. Houston a d'abord subi une blessure aux reins et il n'a pu se faire valoir jusqu'à maintenant.

Mais il est remis... et il constitue toujours le point d'attraction par excellence chez les Alouettes.

Que voulez-vous! Après avoir vu Russ Jackson et ses Rough Riders se moquer des Alouettes comme ils l'ont fait l'autre jour, il faut bien s'intéresser à un joueur ou deux en particulier...

Et puis, ce contrat à long terme, pourquoi?

UN "TOTO" GRAPHE EN LIBERTÉ

Par ANDRÉ GINGRAS

Le premier ministre Pierre Elliot Trudeau a participé aux dernières régates de Valleyfield. Il a volé le "show" même à la reine. Je n'ai jamais vu un premier ministre aussi enjoué et jovial. Chapeau M. Trudeau vous, vous l'avez l'affaire.

Même si je n'ai pas pu assister au dernier tournoi de golf de la ligue Montréal junior, au club de golf de La Prairie, je me réjouis des succès remportés.

Avec un organisateur de la trempe de Rosaire "Pat" Coulombe, nul doute que le tout se soit déroulé de si brillante façon.

En parlant de ce tournoi, j'ai oui dire que mon confrère Pierre Ladouceur a labouré les neuf premiers trous...Faute de balles il a dû mettre un terme à sa ronde.

●

Je pense que ce serait très drôle si les Expos perçaient des trous un peu partout dans le filet derrière le marbre. Le public aurait peut-être des chances d'attraper des balles à cet endroit.

●

Merci à toute la population de Valleyfield pour m'avoir si bien accueilli lors des régates annuelles. Jacques Sauvé, de la brasserie O'Keefe sait faire les choses en grand.

●

Le Doc Jean Quenneville ne manque pratiquement pas une partie de nos Expos. Je l'ai même vu partir avant la fin d'un match à cause d'un accouchement d'une de ses clientes.

●

Chaque fois que je me rends au pavillon des sports de Terre des Hommes pour couvrir un évènement, il me faut au moins marcher une bonne demie-heure. Je ne comprends pas pourquoi on ne me laisse pas y aller avec ma voiture. je trouve ça très ridicule car on laisse entrer les journalistes dont la voiture est lettrée. J'ai essayé d'avoir un permis pour entrer avec mon auto mais les autorités sont trop niaiseuses pour comprendre.

●

Le jovial Henri Poissant, anciennement du Progrès de Valleyfield est maintenant représentant pour la Brasserie Labatt dans ce district. Je souhaite bonne chance au gros Henri car c'est un travailleur infatiguable.

●

Comme tout le monde sait je travaille aussi au journal de Montréal. Cette semaine j'ai pas fait de potins sur les membres de la rédaction de ce journal dynamique. Ceci c'est pour faire plaisir à mon boss de Sport Illustré Jacques Vanasse.

N'oubliez pas l'Omnium de Golf Canadien du 24 au 27 juillet.

●

Claude Charbonneau l'ancien nettoyeur de fournaises est maintenant vendeur chez Tip Top Taylor.

●

Il y a beaucoup de jeunes qui aimeraient être à la place du jeune Jean Benoit parce qu'il est le préposé aux bâtons des joueurs des clubs extérieurs qui viennent jouer contre les Expos. Par contre si ces jeunes savaient ce que Jean a à faire après chaque partie, ils se réjouiraient moins. En effet Jean doit rester au moins quatre heures après le match. Ce dernier a 60 paires de crampons à nettoyer et à cirer. Ceci n'est qu'un exemple de ce qu'il a à faire.

●

Claude Couture, mon coiffeur, est en pleine forme. Il vient tout juste d'arriver d'un voyage dans le sud avec sa femme. Même si ça lui a coûté cher, il charge le même prix pour ses "coupes".

●

La semaine dernière, l'arbitre André Langevin a assisté à une partie des Expos. Il avait acheté un billet dans les "Bleachers" et pour ne pas se faire reconnaitre mon bon ami Langevin avait mis ses culottes courtes.

●

À ne pas manquer, le Grand Prix Cycliste Molson qui aura lieu encore cette année sur le Mont Royal.

●

Serge Savard devient tailleur. Vendredi dernier Serge est devenu l'associé de Lionel Dupuis. Ce commerce est situé sur la rue Fleury à l'est de Christophe Colomb.

●

J'ai été très peiné d'apprendre la mort du confrère Roger Héroux. Lui c'était vrai, c'était un maudit bon gars.

●

Quatre nageurs, du club de natation Montréal Olympique, se rendront à Halifax le mois prochain, afin de représenter Québec aux Jeux d'été du Canada.

Il s'agit de François Robin, spécialiste de la nage mélangée, Colette Duhamel, sur le dos, Josée Constantin, à la brasse, et Lise Montminy, une vedette de la nage papillon.

Selon leurs entraineurs, Hubert Malette et Johnny McDermott, ces nageurs du Montréal Olympique sont prêts, physiquement et mentalement, pour cette grande compétition.

●

Le vétéran conducteur Jean Cyrenne a réussi son deuxième tour du chapeau à Québec l'autre jour. Il a été victorieux avec A.J. Mac, Gee Dee Vic et Malcolm Hart.

Je vous présente le nouveau représentant de la Brasserie Labatt dans la région de Valleyfield. Le joval Henri Poissant.

●

La fille du vétéran golfeur Jules Huot, Louise, vient de donner naissance à un deuxième enfant, Marc, à l'hôpital Ste-Justine. Marc devient le p'tit frère de François, 3 ans, Louise Huot est l'épouse de Bernard Gaudette, frère de notre confrère Marcel.

●

Le lanceur Gary Lee Waslewski des Expos de Montréal, marié à une Torontoise, songe sérieusement à venir s'installer en permanence dans la région métropolitaine avec sa petite famille.

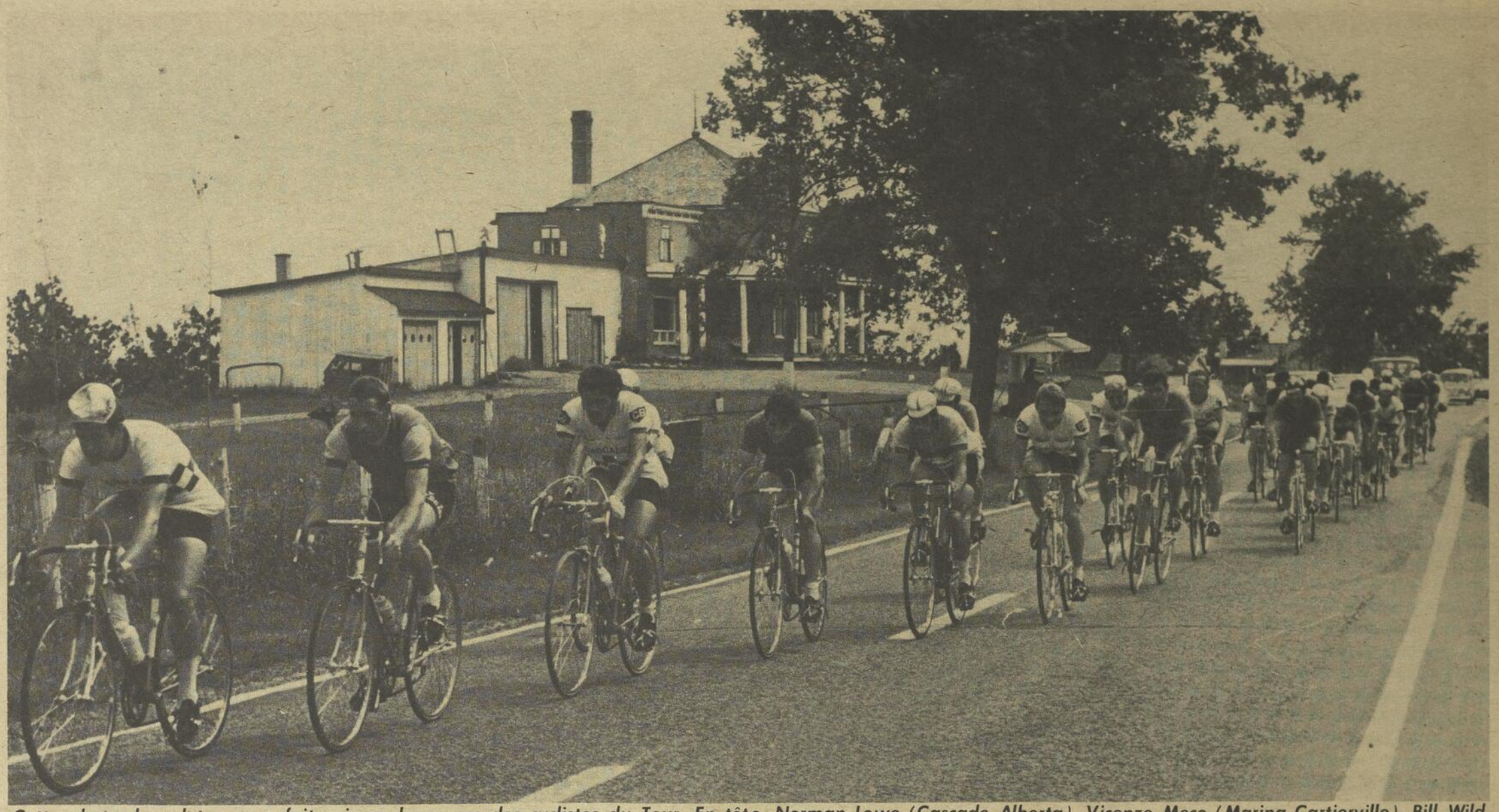
●

Le jeune Guy Aubé, 14 ans, suit les Expos presqu'à la loupe. Le jeune adolescent a une belle personnalité. Il anime une émission au canal 9.

SPORT ILLUSTRE

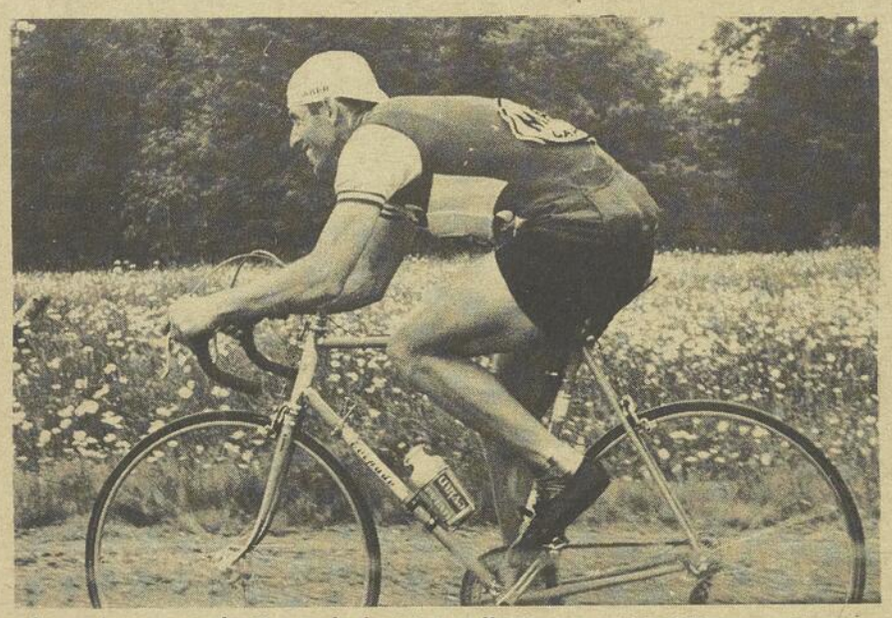
BOB FAIRLY

photos André Gingras



Cette photo du peloton nous fait voir quelques-uns des cyclistes du Tour. En tête, Norman Lowe (Cascade Alberta), Vicenze Meco (Marina Cartierville), Bill Wild (Cascade Alberta), Gino Cadorin (Indépendant), Marc-André Longchamp (Marina Cartierville), Horst Stuwe (Cascade Alberta) qui fit une chute grave en arrivant à Montréal, le dernier jour de la course.

LE TOUR 69 EST MORT, VIVE LE TOUR 70!



Le vainqueur du Tour de la Nouvelle France '69. Vicenze Meco. Ce superbe athlète a gagné sans forcer son talent d'ancien coureur professionnel. Il eût été beaucoup plus intéressant de le voir bâtir sa victoire sur des noms comme Koch ou Marinoni...

Texte et photos Charles Breil

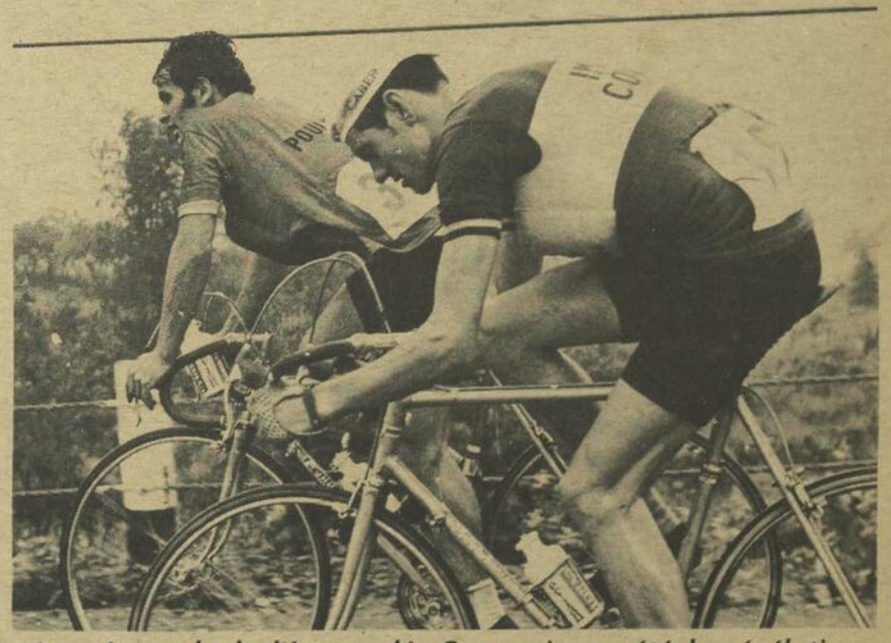
...nous souhaitons même que le Tour 70 soit en mesure de faire oublier celui qui vient de se terminer, car nous avons le sentiment bien arrêté que la victoire de Vicenze Meco s'est accomplie sur quelque chose d'incomplet. C'est à dire sur une compétition qui n'en était pas vraiment une, sur une course cycliste où un vétéran de 39 ans comme Ray Castilloux pouvait suivre sans forcer et où également un junior de 18 ans comme Henri Raux pouvait se permettre de "manger" trois ou quatre coureurs partis avant lui dans l'étape contre la montre, signer quelques échappées et terminer cette boucle de 1000 milles sans avoir le moindrement compromis sa santé. (contrairement à Michel Taillon qui y laissa pas mal de ses "plumes", en 1967) C'est d'ailleurs pour cela qu'ils étaient 33 au départ et 30 à l'arrivée. Soit le déchet le moins grave depuis la fondation de ce Tour. Une vraie compétition cycliste fait bien plus de dégats que ça en 11 jours de course! Et c'est la règle du Sport.

Claude Mouton a annoncé sa décision de quitter la présidence de l'U.C.Q. pour mieux se consacrer à la préparation du Tour 70. Mais comment peut-il laisser supposer que ce sont les heures consacrées à l'U.C.Q. qui l'ont empêché de mieux s'occuper de son Tour 69? Autant que je sache, ses fonctions au sein de l'Union ne gênèrent en rien son travail sur les Tours 67 et 68 qui furent très intéressants. Non. En vérité, et chacun le sait, ce sont les heures passées au micro des Expos qui furent les plus longues...On ne saurait reprocher à un personnage de se laisser séduire par l'appât de revenus supplémentaires mais il ne faudrait pas que le cyclisme en pâtisse. En fait, le Tour aurait dû trouver sa place non pas en fonction du calendrier des Expos mais bien en fonction du calendrier du cyclisme canadien et là, nous aurions certainement eu la compétition désirée.

Le Tour de la Nouvelle France pourrait être une compétition d'envergure et un évènement sportif beaucoup plus important qu'il ne l'est. Tu le sais bien Claude. Mais il faut vouloir effectuer tous les travaux en profondeur que cela implique et s'y donner en croyant au Cyclisme.

Un vrai Tour, c'est sérieux.

Vive le Tour 70!



Jean Lessard, de l'Immaculée-Conception a été la révélation du Tour qui lui aura permis de se hisser parmi les candidats à la sélection canadienne pour les Championnats du Monde du Cyclisme Amateur lesquels doivent se dérouler le mois prochain en Tchécoslovaquie. A côté de Jean, on reconnaît Gino Cadorin, qui fut l'animateur du Tour.

LE RENDEZ-VOUS DES CONNAISSEURS

HEZ Corneli PIZZA SPAGHETTI

UN SEUL NO: DE TELEPHONE 325-1300

SPECIALISTE DES METS ITALIENS

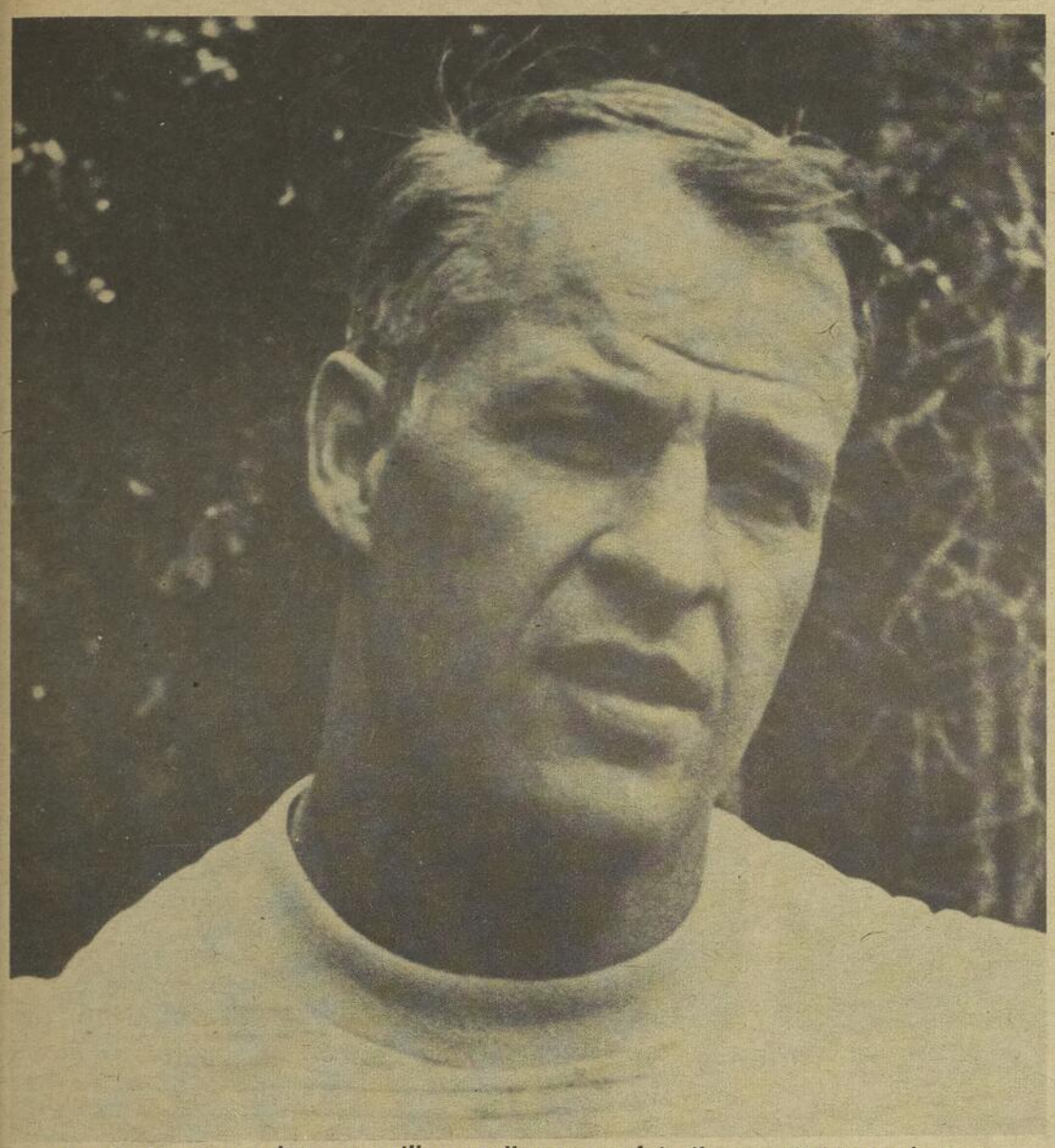
3943 FLEURY

3961 MASSON
193 BOUL. LABELLE
7196 ST. HUBERT

GONDOLA GONDOLI PIZZA CORNELI

CHOMEDEY

SERVICE A DOMICILE ULTRA RAPIDE



Gordie Howe est d'une gentillesse telle que parfois, il pourrait être un imposteur.

Les jeunes admirateurs du fameux numéro 9 des Wings se sont fait nombreux durant le séjour de ce dernier à Montréal.

AUX YEUX DES ADMIRATEURS

GORDIE HOWE EST CERTAINEMENT UN IMPOSTEUR

PAR FRANCOIS DOWD

Deux grandes vedettes sont acclamées par la foule. A gauche, Jean Béliveau et à droite le non moins populaire Gordie Howe. **photos André Gingras**

Quelques instants après sa descente d'avion, à l'aéroport de Dorval, Gordie Howe me donna l'impression d'être un imposteur. Je n'osais croire qu'il s'agissait du grand, du phénoménal Gordie Howe. J'étais maintenant certain... ce n'était pas lui. Il ne pouvait être la vedette que je connaissais.

Les plus grandes étoiles, les plus grands joueurs, les plus grands idoles, nous sont constamment présentés dans les livres, les journaux, à la radio et à la télévision, de sorte que nous ne pouvons les voir autrement. Ils sont des Dieux... et Gordie Howe faisait partie de ce groupe. Mais, avec son naturel et sa gentillesse, l'image de l'idole a disparu pour faire place à celle d'un homme de tous les jours, mais un gars quand même formidable. Je ne fus pas le seul à voir l'homme prendre le dessus sur l'immortel. Plus de 500 personnes s'étaient donné rendez-vous pour accueillir le numéro 9 des Red Wings de Détroit... et tous furent surpris de la simplicité de cet homme. Imaginez, même votre idole peut se permettre de se porter un doigt dans le nez et de crier "ouch" lorsqu'il se coince la main entre une colonne de ciment et la poignée de sa valise... ça vous défait vite une image, car on ne se souvient pas d'avoir lu cela dans les journaux où de l'avoir vu agir de la sorte à la télévision. C'est pourquoi il a donné l'impression à plusieurs d'être un imposteur.

Pourtant, à un certain moment, nous avons pu retrouver l'idole des sportifs. Lorsqu'il signait de nombreux autographes aux personnes présentes, Howe était la cible des jeunes, qui n'avaient d'yeux que pour lui.

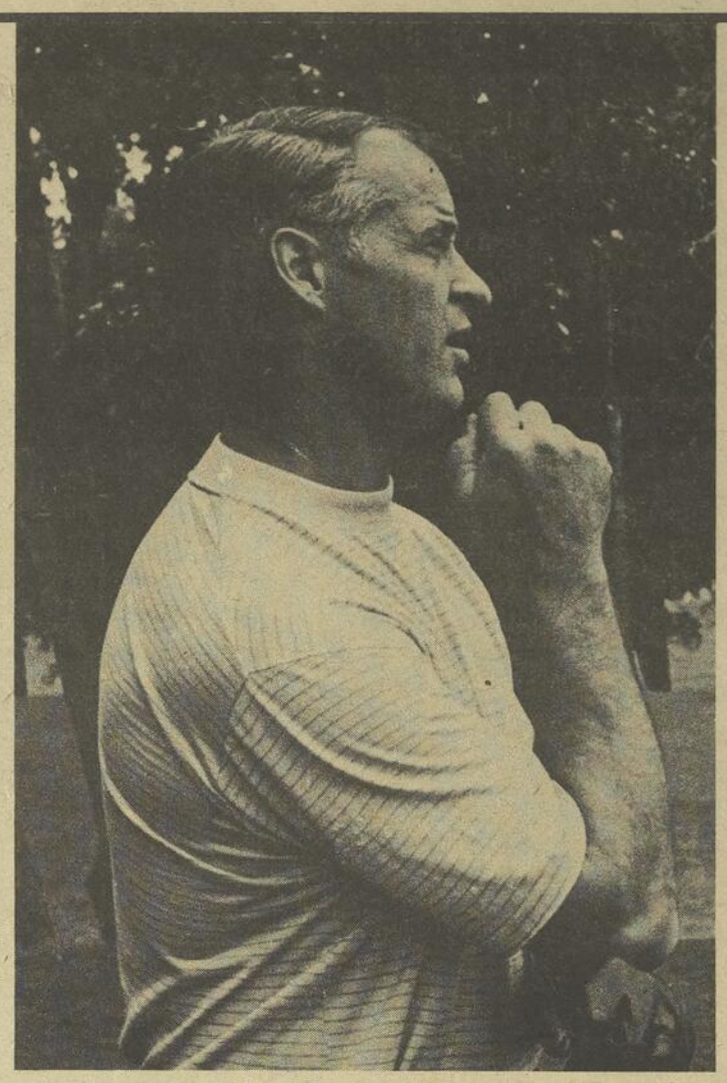
Mais que venait-il faire à Montréal?

Premièrement, respecter un contrat avec le magasin Eaton, pour lequel il travaille depuis quelques années comme publiciste et représentant aux relations extérieures, et aussi pour jouer quelques rondes de golf en compagnie de copains et de joueurs de hockey, en plus de visiter quelques groupements de jeunes ici et là dans la métropole.

- Que représente Montréal pour vous?

- Une ville où j'ai énormément de problèmes, l'hiver et beaucoup de plaisir l'été. C'est une ville sensationnelle, qui ne cesse de progresser. Vous êtes vraiment gâtés et choyés ici.

Howe examine la situation... un fer trois serait probablement ce qu'il me faudrait ici.



Un moment de réflexion. Un coup... et une réussite. Du vrai Gordie Howe quoi!

Les admirateurs sont nombreux et satisfaits de pouvoir jaser avec le grand Gordie Howe.

UN AUTRE ADVERSAIRE K.O.

"J'ÉTAIS UN PEUREUX, MAIS J'AI TROUVÉ LE BON MÉDICAMENT" - HOWE

Depuis bien longtemps, nous anticipions demander au grand numéro 9 des Red Wings, quel genre de jeunesse il avait connu. A-t-il toujours pensé devenir joueur de hockey? Ses parents semblaient-ils sévères à son endroit? Aimait-il les classes? Quelles étaient ses principales activités à ce moment? Et plus tard, quel genre d'adolescence a-t-il eu?

Autant de questions, autant de réponses de la part de Howe, qui se prêtait gentiment à cet interview.

- Premièrement Gordie, où as-tu habité dans ta jeunesse et comment cette dernière s'est-elle passée?

- J'étais un p'tit bout d'homme, qui avait peut-être des complexes, dû à mon physique, qui à ce moment, n'effrayait personne. Je me souviens même d'avoir eu peur à une occasion de me rendre à la classe où je savais qu'un garçon m'y attendait pour me donner une correction. Si ce complexe a disparu, c'est probablement grâce à ce jeune homme dont je vous parle, car malgré ma peur de l'affronter, mes parents m'avaient forcé à me rendre à l'école et à rencontrer mon adversaire. Le résultat fut heureux, car je me souviens très bien avoir frotté les oreilles à ce garçon qui faisait certes deux fois mon poids. Depuis, la confiance règne et la peur a disparu. Mais avant que vous ne pensiez que j'étais un jeune bagarreur, laissez-moi vous dire que j'étais très calme et que j'aimais bien la solitude. Je demeurais à Floral en Saskatchewan, j'aimais bien la vie en plein air et les soirées à entendre mon père raconter de bonnes histoires de ses exploits de jeunesse. Il était formidable... le plus gros et le plus fort. J'avais une grande confiance en lui et je n'hésitais jamais à me confier à lui. Il s'occupait de moi constamment et mes succès scolaires le rendaient fou de joie.

- Aucune déception dans cette jeunesse qui me semble quasi-exemplaire?

- La plus grosse fut certainement d'avoir eu à quitter Floral. Je m'y étais attaché, mais il fallait choisir entre le hockey et la maison, et je savais bien qu'il m'était plus profitable de me rendre à la grande ville, soit à Saskatoon, qui devait devenir ma dernière équipe amateur.

- Et l'adolescence de Gordie Howe?

- Une adolescence très sérieuse, qui avait pour but, le hockey. Je ne sais vraiment ce que je serais devenu sans le hockey... en fait, je n'y ai probablement jamais pensé. Dès le début de mon adolescence, je visais la Ligue Nationale... et avec la tête dure comme je l'avais, j'étais assuré d'y parvenir.

- Le hockey ça représente quoi, lorsque l'on n'a que 14 ans?

- Une vie. Certes, il y avait un côté divertissement, mais je voulais vivre à jouer au hockey. J'avais une très grande sensation à évoluer sur une surface glacée et une plus grande à gagner une partie. Je voulais, à tout prix, devenir hockeyeur. C'est pourquoi j'ai passé une adolescence sérieuse, pensant continuellement à mon avenir. Mais vous pouvez écrire que je ne regrette rien, et si c'était à refaire, je ferais la même chose, je suis comblé et très heureux... d'avoir réussi.

Mine réjouie, Howe arrive à Montréal pour travailler, et également pour jouer.

"LE ROI du DUNE BUGGY"

BROSSARD SPEED SHOP

2255 LAPINIERE - VILLE de BROSSARD

676-1806

AU Ggolf

ROUSSEAU A RAISON DE HOWE

Lors de son court passage dans la métropole, Gordie Howe a profité de quelques moments d'inactivité dans le domaine de la publicité, pour affronter quelques adversaires... mais cette fois, sur un parcours de golf. Ainsi, il nous a été possible de voir, dans une même équipe, Gordie Howe, Jacques Lemaire et Robert Rousseau. La journée semblait excellente pour le golf, sauf peut être que le soleil et l'humidité complétaient assez "fortement", le trio d'hockeyeurs.

Howe excelle dans ses coups d'approches, Rousseau est admirable sur les verts et Lemaire démontre une puissance évidente dans ses coups de départs. La joie et la bonne humeur étaient de mise, mais il existait quand même une très grande compétition au sein du groupe.

A la fin du premier neuf trous, aucune supériorité évidente chez aucun golfeur. Jacques Lemaire traine quelque peu derrière Rousseau et Howe, mais pourrait bien terminer avec force et gagner cette ronde qui revêt quand même une certaine importance. D'autant plus qu'il y avait passablement de spectateurs sur le terrain du club Islemère pour voir le match que se disputaient les trois joueurs de hockey devenus golfeurs.

Le deuxième neuf débute. Rousseau semble en très grande forme, mais le vétéran Howe ne lâche pas prise et Lemaire ne s'avoue pas vaincu pour autant. La chaleur augmente et la tension aussi.

La ronde est maintenant terminée. On jette un coup d'oeil sur la feuille de pointage: Robert Rousseau gagne le match avec un fabuleux compte de 75. Gordie Howe semble satisfait d'un 79, qui est quand même remarquable, tandis que. Jacques Lemaire, qui a connu quelques difficultés, termine bon dernier avec un 83, qui n'est certes pas à dédaigner.

Rousseau donne la main à ses deux rivaux et Howe lui lance; "Il va falloir se reprendre, Bob, je crois qu'il y aurait un moyen pour t'enlever ton titre... à la prochaine".

Trois connaisseurs de... hockey, Doug Harvey, Jean Béliveau et Gordie Howe. photos André Gingras

AU HOCKEY

"IL EXISTE UNE DIFFÉRENCE ENTRE UN SALAUD ET UN FIER COMPÉTITEUR" - HOWE

"Il existe une différence entre un salaud et un fier compétiteur", s'est empressé de me dire Gordie Howe lorsque je lui demandais s'il n'exagérait pas parfois dans sa robustesse au jeu.

Ses yeux s'illuminent, ses gestes sont plus rapides et le ton de sa voix plus grave. Gordie Howe nous parle de hockey. L'on se rend compte très rapidement qu'il ne badine pas. Pour lui, cette discipline sportive n'est pas un jeu, mais son gagne-pain.

Comparer le hockey à un travail de 9 à 5? "Il n'y a aucune comparaison possible. Les deux peuvent être très pénibles et difficiles mais si vous êtes satisfait de la journée qui vient de se terminer, ça devient alors le plus beau métier du monde. Que ce soit journalier, médecin ou vendeur, la satisfaction est la chose primordiale dans le travail. Pour ma part, je ne suis satisfait d'un match de hockey que si je sens, à l'issue de cette partie, que j'ai aidé mes coéquipiers à la victoire.

-Vous êtes reconnu comme un joueur qui ne laisse de chance à personne, c'est une politique que vous pratiquez depuis longtemps?

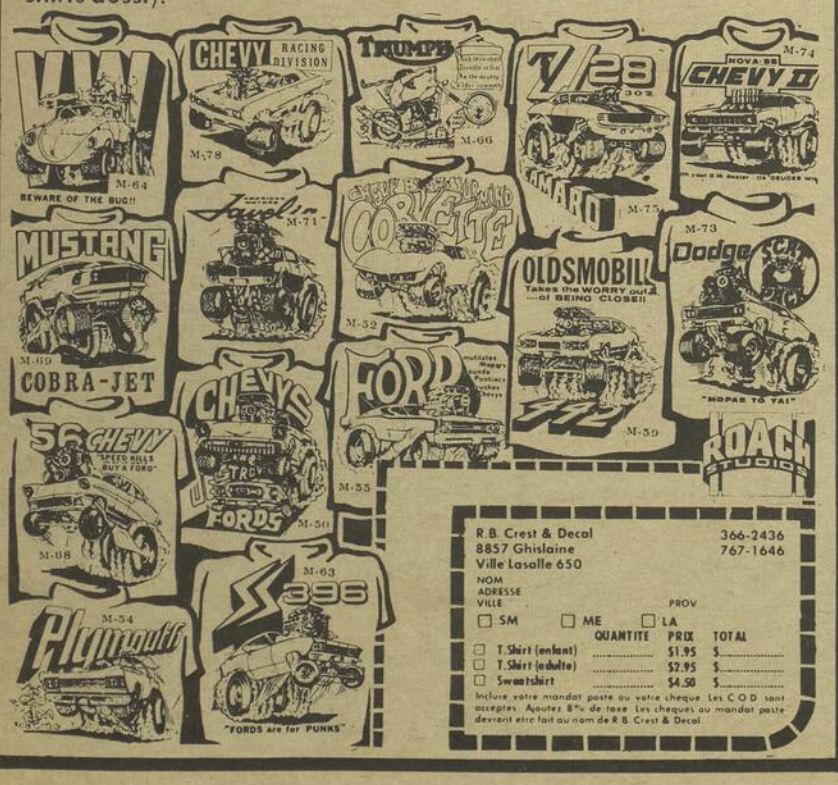
-Depuis toujours... et c'est là la bonne attitude, car soyez sans crainte, les joueurs adverses ne me laisseront aucune chance de leur côté. Je dois même avouer que j'aime donner du fil à retordre à une jeune recrue, qui parfois semble trop confiant, croyant qu'il ne lui reste plus rien à apprendre dans le domaine. Cela peut vous paraitre drôle, mais j'agirai de la même façon avec l'un de mes coéquipiers, lors d'une pratique. Peut importe la compétition dans laquelle vous vous trouvez, mais croyez bien ce conseil: Ne laissez jamais de chance à un opposant, sinon, vous perdrez le combat.

-Vous auriez aimé avoir de la chance cependant à vos débuts sous la grande tente?

-Non! J'aimais à ce que mes adversaires ne manquent pas de me faire connaitre les durs côtés du métier, et veillez me croire que ce ne fut pas toujours facile pour moi... et encore aujourd'hui.

R.B. CREST & DECAL

vous informe que vous pouvez posséder les vôtres dès maintenant! Choisissez parmi plus de 60 modèles de chandails (T-Shirts) monstres en 4 couleurs fluorescentes garanties à 100% de ne pas disparaître grâce à notre procédé exclusif Perma Trans. Nous avons de nouveaux modèles qui viennent tout juste de paraître. Commandez-les dès maintenant (n'oubliez pas que nous possédons les Sweatshirts aussi).



R.B. Crest & Decal 366-2436
8857 Ghislaine 767-1646
Ville Lasalle 650

NOM
ADRESSE
VILLE PROV

☐ SM ☐ ME ☐ LA

	QUANTITE	PRIX	TOTAL
☐ T.Shirt (enfant)	.....	$1.95	$.....
☐ T.Shirt (adulte)	.....	$2.95	$.....
☐ Sweatshirt	.....	$4.50	$.....

Inclure votre mandat poste ou votre cheque. Les C.O.D. sont acceptes. Ajoutez 8% de taxe. Les cheques ou mandat poste devraient etre fait au nom de R.B. Crest & Decal.

TOUS LES SOIRS À **7h.45**
EXCEPTÉ LE JEUDI
LE DIMANCHE À **2h.00**

Blue Bonnets

LA FICHE DE GORDIE HOWE

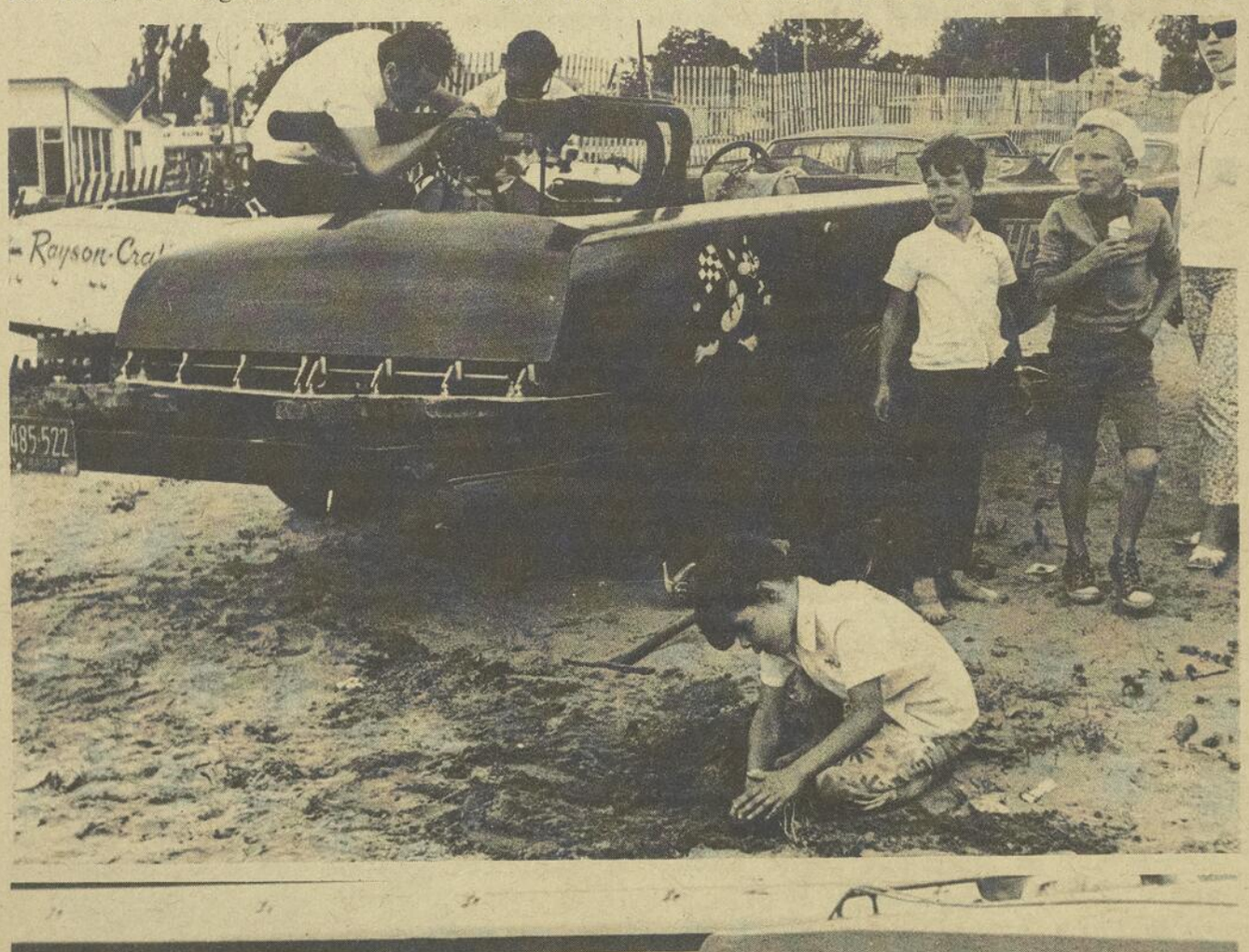
			Regular Schedule					Playoffs				
Season	Club	Lea	GP	G	A	TP	PIM	GP	G	A	TP	PIM
1945-46	Omaha	USHL	51	22	26	48	53	6	2	1	3	15
1946-47	Detroit	NHL	58	7	15	22	52	5	0	0	0	18
1947-48	Detroit	NHL	60	16	28	44	63	10	1	1	2	11
1948-49	Detroit	NHL	40	12	25	37	57	11	*8	3	*11	19
1949-50	Detroit	NHL	70	35	33	68	69	1	0	0	0	7
1950-51a	Detroit	NHL	70	*43	*43	*86	74	6	4	3	7	4
1951-52ab	Detroit	NHL	70	*47	39	*86	78	8	2	*5	*7	2
1952-53ab	Detroit	NHL	70	*49	*46	*95	57	6	2	5	7	2
1953-54a	Detroit	NHL	70	33	*48	*81	109	12	4	5	9	*31
1954-55	Detroit	NHL	64	29	33	62	68	11	*9	11	*20	24
1955-56	Detroit	NHL	70	38	41	79	100	10	3	9	12	8
1956-57ab	Detroit	NHL	70	*44	45	*89	72	5	2	5	7	6
1957-58b	Detroit	NHL	64	33	44	77	40	4	1	1	2	0
1958-59	Detroit	NHL	70	32	46	78	57	...	...	...	...	...
1959-60b	Detroit	NHL	70	28	45	73	46	6	1	5	6	4
1960-61	Detroit	NHL	64	23	49	72	30	11	4	11	*15	10
1961-62	Detroit	NHL	70	33	44	77	54	...	...	...	...	...
1962-63ab	Detroit	NHL	70	*38	48	*86	100	11	7	9	*16	22
1963-64	Detroit	NHL	69	26	47	73	70	14	*9	10	*19	16
1964-65	Detroit	NHL	70	29	47	76	104	7	4	2	6	20
1965-66	Detroit	NHL	70	29	46	75	83	12	4	6	10	12
1966-67	Detroit	NHL	69	25	40	65	53	...	...	...	...	...
1967-68	Detroit	NHL	74	39	43	82	53	...	...	...	...	...
		NHL Totals	**1472**	**688**	**895**	**1583**	**1489**	**150**	**65**	**91**	**156**	**216**

LES 31e REGATES DE VALLEYFIELD

UN TOUR DE FORCE OU UN MIRACLE

par François Dowd

L'événement sportif par excellence en Amérique du Nord s'est terminé la semaine dernière avec: Un 31e succès. En effet, les Régates de Valleyfield ont offert aux 65,000 personnes présentes pour l'événement, un spectacle grandiose qui s'est terminé par le couronnement de l'ancien colonel de l'Armée américaine, Ron Larsen, de Long Beach, Californie, à titre de champion du Grand Prix de Valleyfield. Chose certaine, tous les amateurs de sensations fortes n'étaient pas au bout de leurs surprises. Plusieurs records furent fracassés et la course s'est faite à vive allure du début à la fin.



Certes, il faut féliciter les coureurs qui ont participé aux différentes épreuves, mais il ne faudrait pas oublier pour autant, la magnifique tenue et l'encouragement constant offert de la part des spectateurs qui s'étaient donné rendez-vous à Valleyfield pour l'occasion.

"Incroyable, c'est un public en or. Autant de gens de toutes sortes, et aucun incident regrettable à signaler," lançait un organisateur des Régates aux journalistes présents à l'événement. Il continuait en disant: "Comment ne voulez-vous pas que nous soyons encouragés à recommencer l'an prochain, c'est un succès complet à chaque saison. L'ordre est parfait et tout le monde s'amuse ferme en plus de profiter d'un spectacle de premier ordre. C'est vraiment magnifique, quelle participation!" a-t-il dit en terminant.

Comme il avait raison. Sans vouloir dénigrer les festivités annuelles qui ont lieu au Québec, les Régates de Valleyfield, comparativement à la Traversée du Lac Saint-Jean ou du Carnaval de Québec, tout en offrant un spectacle de première qualité, n'ont à déplorer que très peu de désordre de la part des spectateurs. Vous ne serez jamais témoin de scènes choquantes ou de manifestations violentes lors de la fin de semaine des Régates. En effet, le service d'ordre de Valleyfield a joui d'une grande compréhension de la part de la foule, de 60,000 personnes. Cette absence de scènes de mauvais goût a pour effet cependant de faire de cette compétition, un succès assuré pour plusieurs années à venir. C'est donc dire qu'il y a toujours moyen d'avoir beaucoup de plaisir sans avoir à déplorer de gestes dégoûtants de la part des spectateurs, et cela, les Régates de Valleyfield nous l'ont confirmé. C'est pourquoi, les organisateurs méritent bien nos plus sincères félicitations.

D'autant plus remarquable, que la présence du premier ministre Pierre Elliot Trudeau, aurait pû avoir un mauvais effet sur plusieurs personnes présentes à Valleyfield, mais tel ne fut pas le cas. Tout le monde s'est amusé ferme (même Trudeau) et aucun incident n'a été déploré, malgré la présence du chef politique, qui fut ovationné longuement par la foule.

En fait, des courses sensationnelles, des gens joviaux, sous une température idéale de 90 degrés, ont fait des 31e Régates de Valleyfield, un succès monstre.

Bravo à tous!

Photos: Jacques Bourdon

MERCREDI SOIR DERNIER

PIERRE ET BUTCH BOUCHARD REÇOIVENT ROGATIEN VACHON ET SES INVITÉES

"C'est le plus beau jour de ma vie, je ne pourrai jamais oublier cette soirée", a déclaré Johanne Lacelle, l'une des heureuses gagnantes du concours organisé par Sport Illustré, dont le prix était un souper avec le gardien de but des Canadiens, Rogatien Vachon. Mlle Lacelle, qui demeure à Laval des Rapides, sur la 6e avenue, n'en croyait pas ses yeux. Elle savait qu'elle était la gagnante de ce concours depuis trois semaines et veillez croire que l'attente fut longue pour cette charmante jeune fille de 14 ans. A la fin d'un copieux repas, servi au restaurant "Butch" Bouchard, sur le boulevard Maisonneuve, Johanne s'est exclamé: "Il est maintenant mon seul idole... et certes le plus beau. "Séduite par la gentillesse et l'amabilité de Vachon, Johanne nous a avoué qu'elle préférait Rusty Staub avant de rencontrer Rogatien. Mais maintenant qu'elle a rencontré le cerbère du tricolore, Johanne a vite changé d'idée." Je sais que plusieurs jeunes filles m'envient et je suis consciente que j'ai réellement été chanceuse, mais je n'aurais donné ma place à personne pour tout l'or au monde... j'ai encore peine à le croire. J'ai passé 2 heures merveilleuses", de conclure Johanne Lacelle, pas encore remise de ses émotions.

"Le vin était délicieux, le rôti de boeuf excellent, et Rogatien formidable" a déclaré pour sa part la deuxième gagnante de ce souper inoubliable. Il s'agit de Monique Lachapelle de la rue Villeray, à Montréal. Monique, tout comme Johanne, n'avait que des éloges à l'endroit de Vachon." Il est très gentil... et pas gênant du tout. Je garderai un très bon souvenir de cette soirée. Précédemment, ma plus belle soirée était mon bal de graduation, mais ce soir, ça bat tous les records. Je n'avais jamais rien gagné auparavant, mais je continuerai à participer aux concours qu'organise Sport Illustré. Qui sait, je pourrais peut-être me mériter un autre prix", de dire Monique.

Les deux heureuses gagnantes avaient rendez-vous avec Rogatien à 8 heures P.M. au restaurant "Butch" Bouchard, situé au 881 Est Boulevard de Maisonneuve. A 8.00 précise le gardien de but fit son entrée et le coeur des deux gagnantes faillit flancher. Les présentations d'usage terminées, les jeunes filles et Rogatien, accompagné de François Dowd, représentant le Journal Sport Illustré, pour l'occasion, firent leur entrée dans le luxueux restaurant, escortés par l'hôte de la soirée, Pierre Bouchard, qui remplaçait son père, retenu à l'extérieur de la ville par affaire. Pierre se révéla un hôte parfait.

Ce souper, gracieuseté du Restaurant "Butch" Bouchard, fit le délice des quatre gourmets, qui firent honneur à la spécialité de la maison, c'est-à-dire le délicieux rôti de boeuf. Voyant que les deux invitées semblaient quelque peu embarassées, Rogatien "brisa la glace" en débutant lui-même le petit jeu questionnaire, qui ne se termina qu'à la fin du repas. On a parlé, golf, hockey, sorties, jeunes filles, caractères... enfin plusieurs choses qui semblaient passionner nos deux invitées. Certes, Rogatien a profité de l'occasion pour révéler quelques petits secrets à ses deux c'est un secret, et nous ne pouvons nous permettre de tout raconter... il s'agissait d'un souper intime.

Chose certaine, ce repas-concours, Sport Illustré, Butch Bouchard, fut un succès. Johanne Lacelle et Monique Lachapelle ne sont pas près de l'oublier. L'atmosphère était gaie, on s'est amusé ferme... et surtout, on a bien mangé.

N'ont elles pas l'air heureuse nos gagnantes? De gauche à droite, Johanne Lacelle de Laval des Rapides, Rogatien Vachon, des Canadiens et Monique Lachapelle de la rue Villeray à Montréal.

En hôte parfait, Pierre Bouchard, fils de Butch Bouchard, a reçu les gagnantes et Rogatien Vachon, au restaurant de son père, rue Maisonneuve. Les deux jeunes filles ne peuvent contenir leur satisfaction.

Lisez LE MONDE DE L'AUTOMOBILE
marabout-auto
COURSES-TECHNIQUES-RALLYES EN VENTE PARTOUT

À 8,000 TOURS

• Nos compatriotes québecois n'ont pas été tellement chanceux lors de leur participation aux six heures d'endurance de Watkins Glen la semaine dernière. En effet aucune des trois équipes qui s'étaient rendues dans l'état de New York n'ont pu terminer l'épreuve, qui comptait pour le championnat mondial des manufacturiers. Jacques Duval sur sa Porsche 911-T a dû abandonner après douze tours de piste à cause de coussinets (bearings) de moteur défectueux. Jacques Bienvenue, sur Porsche 911-S a dû lui aussi s'arrêter après 59 tours de piste, un piston ayant défoncé. Les co-pilotes Henri Biard et Georges Nicholas n'ont même pas eu le temps de prendre le volant. Il en fut de même pour Bob Barrell après que Chris Harrison sur la Unipower GT fut retiré de la compétition, la voiture étant trop lente. Messieurs, ce fut quand même un bel effort et vous aurez sûrement plus de chance la prochaine fois.

• Selon plusieurs, la piste à Watkins Glen était dans un état déplorable. La plupart des coureurs s'accordent à dire que le circuit Mont-Tremblant est un des plus beaux en Amérique du Nord. Malgré tout, on prévoit de nouvelles améliorations l'an prochain en prévision du Grand Prix du Canada. On sait que l'épreuve cette année se déroulera à Mosport en Ontario.

• Le conducteur Jean-Claude Gratton est sur la bonne voie pour devenir le champion 1969 de l'association NASCAR Qué.. Il a remporté dernièrement le Grand Prix CJMS disputé au St-Paul Speedway en plus d'autres courses présentées au Riverside Speedway. Mais la saison n'est pas encore terminée et la compétition devient de plus en plus serrée.

• Klauss Ross de Montréal et John Slade d'Halifax sur une Peugeot 204 ont remporté les honneurs du rallye "National 500" qui fut présenté le 12 juillet dernier par le Club Auto Sport La Licorne. Slade et Rose n'ont eu que quatre points de pénalité alors que les deux équipes en deuxième position, Marcel Rainville et Robin Edwardes sur Simca 1204 et Bob Briscoe et Garry Gilmore sur Volvo ont perdu 7 points. Seulement 31 des 56 voitures à prendre le départ ont terminé l'épreuve. Suite au succès obtenu, la direction du club, organisateurs et commanditaires ont décidé de doubler les bourses l'an prochain.

• L'écurie Canada que dirige John Ross vient de faire l'acquisition de l'ancienne McLaren Mk.3B de David Billies de Toronto. Chris Harrison, le pilote attitré de l'équipe conduira le bolide lors de la prochaine épreuve de la Can-Am qui sera disputée à Edmonton en Alberta. Désormais, la Unipower GT, à cause d'un trop grand nombre de problèmes,ne sera inscrite qu'à très peu de programmes.

• Nous faisons présentement l'essai d'une agréable petite voiture, la Renault 10. Nous en reparlerons la semaine prochaine.

La Trans-Am au Circuit les 2 et 3 août prochain

Il y aura plus que l'argent et le prestige pour les pilotes de la 7ième course de la Série Trans-Am, au Circuit Mont-Tremblant, le 3 août prochain.

Il y aura le trophée Labatt - une sculpture sur bois d'un artisan du Québec qui sera présenté au gagnant de la course pour les voitures du type sport-sédan, dont la capacité du moteur est limitée à 5 litres.

"Pour les pilotes, l'argent et le prestige représentent beaucoup au moment d'une course, mais dès qu'ils quittent une piste pour se rendre à une autre, les deux disparaissent et à nouveau c'est le défi qui domine".

Bien que Labatt participe sur une grande échelle au sport automobile, cette course n'est pas une de ses commandites. Cependant les directeurs de la brasserie désirent être associés à ce sport, et c'est pourquoi ils participent à cette course du 3 août.

Quant au trophée, une pièce artisanale authentique du Québec, ce sera une pièce de collection: "Le pilote qui la gagnera, la gardera comme un souvenir de la Belle Province" disait un représentant de la Brasserie".

Les voitures de la Trans-Am.

Le prestige du Québec à l'étranger par le sport automobile, voilà ce que Labatt vise dans cette course. On sait que la brasserie s'est surtout identifiée à la course Can-Am du mois dernier, mais, qu'a cela ne tienne, ils sont toujours présents dans ce sport...

La Trans-Am est une série ou les voitures de production bataillent ferme. A plusieurs points de vue c'est la série la plus importante à cause de l'influence directe qu'elle a sur la mise en marché. Les écuries de Ford, GM, Javelin et Porsche suivent la série de très près pour se servir de leur succès comme promotion.

Les billets pour la course Trans-Am du 3 août sont en vente à prix réduit aux magasins Miracle Mart.

D'autre part depuis l'ouverture du Circuit Mont-Tremblant, à St-Jovite, le camping, lors des courses internationales, n'a cessé d'augmenter.

Les commodités et les services pour les campeurs s'améliorent d'année en année, pour la joie de tous ceux qui veulent passer un week-end à prix modique, ceux qui n'ont pas réservé à temps dans les nombreux hôtels de la région, ou tout simplement ceux qui savent apprécier la vie sous les étoiles.

Cependant, comme beaucoup de directeurs de terrains de camping le savent, il est nécessaire de varier la formule, afin de procurer un plaisir toujours grandissant aux amateurs de cette vie en plein air. A cause de la grande variété de campeurs: les bouillants adolescents, les gens un peu plus âgés et sophistiqués, ou encore les familles, il est important de créer une atmosphère appropriée à ces différents groupes. Pour ces raisons, confort et plaisir, le Circuit a décidé d'instituer une nouvelle politique de camping lors du week-end de la Trans-Am les 2 et 3 août prochain.

Le champ intérieur du Circuit servira au camping dit, du type familial, c'est-à-dire qu'il sera réservé aux familles complètes et aux couples. Ceci afin de réserver un endroit plus tranquille pour les gens qui veulent se reposer plutôt que fêter...

Quant aux plus jeunes et aux célibataires, le "Namerow-Corner", ainsi que tout l'espace le long de la ligne de droite entre le stationnement et le champ intérieur jusqu'au Pont Labatt, leur sera réservé afin qu'ils puissent y organiser à leurs goûts leurs festivités.

Le Directeur Général du Circuit, John Ross, disait à ce sujet: "Cette attitude positive envers les campeurs a été mise de l'avant afin de satisfaire tout le monde et afin que tous les amateurs qui passent le week-end au Circuit puissent profiter à leur façon des courses automobile".

"Nous avons l'impression qu'avec cette nouvelle politique le public sera plus réjoui de passer un week-end au Circuit".

Cette politique ne veut pas dire que le champ intérieur est fermé au public, au contraire, pendant la journée, on pourra se rendre dans le champ intérieur et observer les courses des endroits choisis. Cette nouvelle règle ne s'adresse qu'au camping.

FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU QUEBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRE.

le journal le plus complet sur les sports.

$4.50 pour 26 semaines $8.00 pour 52 semaines.

Nom. . . . . .

Adresse. . . . . .

Ville. . . . . Province. . . . . .

Ci-inclus un cheque ou mandat poste de $. . . . . .
pour ☐ 26 semaines pour ☐ 52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour cheque a l'extérieur de Montréal.

SPORT ILLUSTRE

Découpez et mallez ce coupon à: Les Editions Olympiques Inc.
7538 rue St-Denis, Montréal 327, Qué. Tél.: 273-8594

A TOUTE VITESSE

avec Réal CJMS Desrosiers

les nouveaux ANTIBROUILLARD et LONGUE PORTÉE à IODE de conception EUROPÉENNE
747-3531
S.E.V. MARCHAL
255 MONT PELLIER
VILLE ST-LAURENT

A Edmonton, la Ferrari pourrait causer des surprises à McLaren

- JACK ICKX

C'est un fait indéniable, la série Can-Am prend de plus en plus d'ampleur. On a pu s'en apercevoir la fin de semaine dernière alors que Chris Amon et sa Ferrari de même que les Porsche ont fait leur apparition à Watkins Glen.

Au cours de ce week-end dans l'état de New York nous avons eu l'occasion de rencontrer le belge Jackie Ick qui a bien voulu nous accorder une petite entrevue.

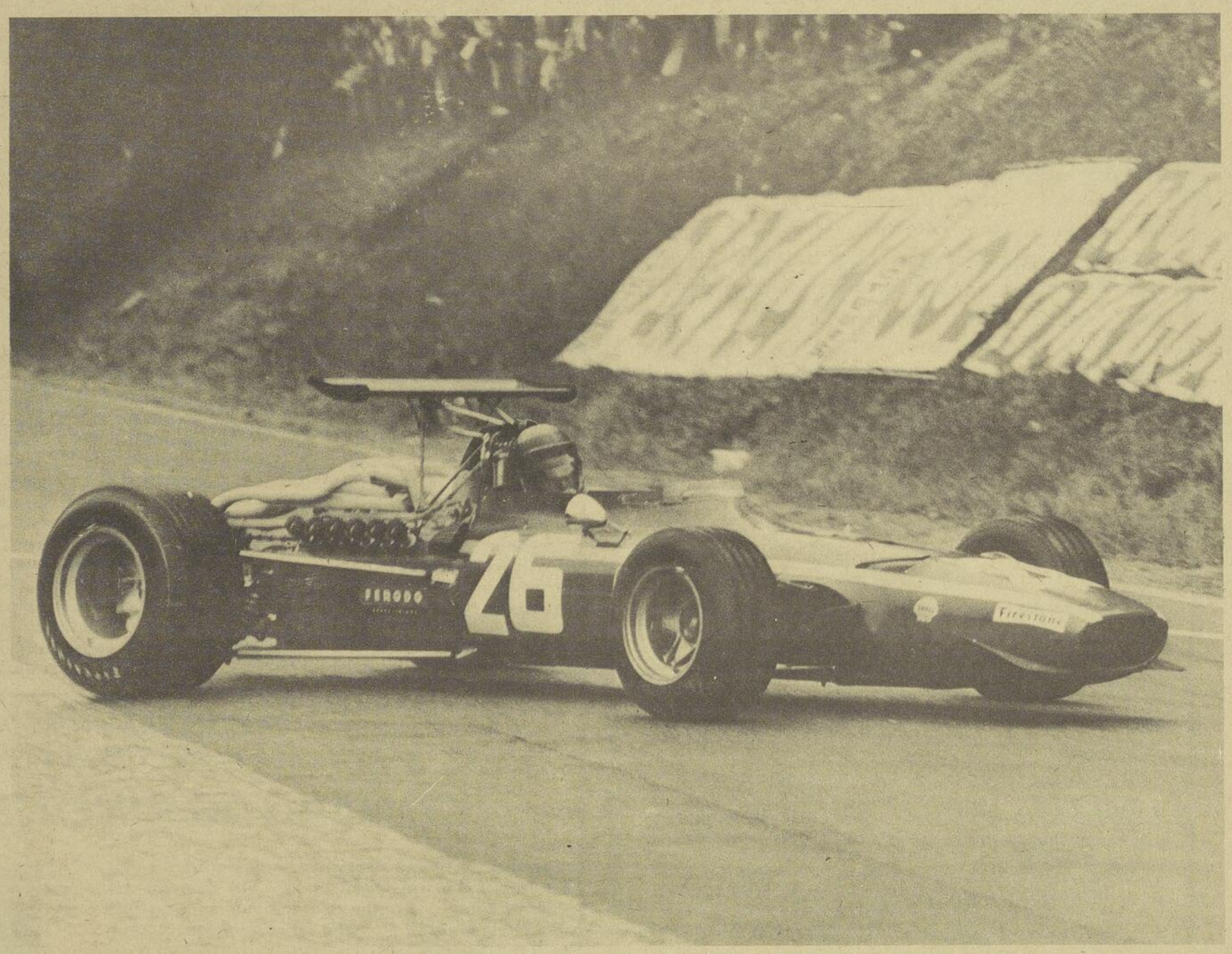
Q. Jackie, selon vous quelle est la série de courses la plus intéressante actuellement?

R. Je pense personnellement, du moins dans le domaine européen, que les épreuves de prototypes, comptant pour le championnat mondial des manufacturiers ainsi que les courses de formule 1 du championnat du monde des conducteurs sont pas mal du tout. La compétition est assez serrée et les pilotes sont de grand calibre.

Q. Quelle est votre opinion sur la Can-Am?

R. Je peux difficilement en parler en connaissance de cause puisque je n'y participe pas personnellement du moins pour l'instant. Je pense que l'équipe McLaren avec ses voitures, domine largement la série mais il est fort possible que ça change d'ici quelque temps. La venue de la Ferrari pourrait causer des surprises au constructeur Néo-Zélandais.

Ici, il faut mentionner que Chris Amon, le pilote de la Ferrari cette fin de semaine, a terminé au troisième rang, seulement trente secondes derrière les meneurs McLaren-Hulme. En plus, on nous a signalé que le bolide avait été préparé à la toute dernière minute et que Amon n'a pas pu pratiquer bien longtemps avec la voiture. Les experts sont d'accord pour affirmer qu'il est fort possible que la Ferrari prenne la tête du peloton lors de la prochaine course qui sera disputée à Edmonton en Alberta.



Jackie Ickx au Grand Prix de France l'année dernière. Il sera au Grand Prix du Canada à Mosport cette année.

Q. Qu'est-ce que l'on pense en Europe de la série Can-Am?

R. Tout le monde est très intéressé et voudrait venir mais il manque de voitures, c'est ça le problème. Des pilotes, il y en a beaucoup mais des voitures il y en a beaucoup moins.

Q. On parle l'an prochain de bourses totalisant près de 1 ½ million de dollars, crois-tu qu'à ce moment là ça pourrait intéresser les manufacturiers?

R. Probablement. Je pense que Porsche, avec sa dernière expérience, viendra l'année prochaine. Ce sont des éléments d'ailleurs qui feront la Can-Am plus intéressante.

Q. Dans un autre ordre d'idée, comment considères-tu le circuit Mont-Tremblant au Québec?

R. Malgré une mauvaise expérience l'année dernière, je crois que c'est un excellent circuit, probablement un des meilleurs. Les travaux qui y ont été exécutés l'ont rendu sûr et agréable.

Q. J'espère de toute façon qu'on vous reverra à cet endroit lors du Grand Prix du Canada en 1970 et que cette fois vous serez plus chanceux?

R. J'y serai sûrement en 1970 et même cette année à Mosport en Ontario.

CALENDRIER REGIONAL ET NATIONAL

26/27 juillet	Mont-Tremblant	Ecole et courses	ACAM
27 juillet	Montréal	Slalom Le Mans	CASM

CALENDRIER INTERNATIONAL

26/27 juillet	Lime Rock, Conn.	Champ Américain	SCCA
27 juillet	Clermont, Ind.	200 Milles Indy	USAC
27 juillet	Hollande	Grand Prix F2	Champ Euro

PHOTO GÉANTE

0.30 par photo

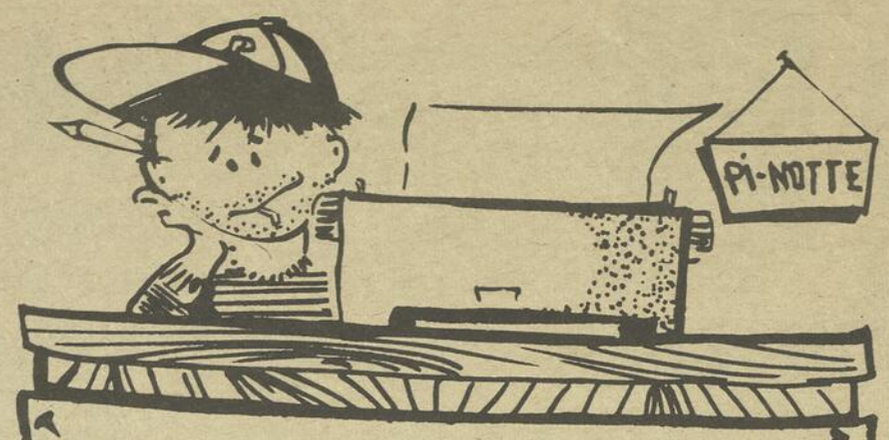
SPORT ILLUSTRE vous offre la possibilité, de vous procurer les photos géantes de vos joueurs préférés déjà parues dans nos pages centrales de Sport Illustré.

PHOTOS DISPONIBLES:

3. Nancy Greene
8. Jacques Plante
9. Dick Duff
10. John Ferguson
11. Carol Vadnais
12. Serge Savard
13. Marcel Pronovost
14. Ralph Backstrom
15. Léo Boivin
16. Claude Larose
17. Jean Rougeau
18. Terry Harper
19. Bernard Parent
21. Jacques Lemaire
22. Jacques Laperriere
23. Phil Esposito
24. Bobby Orr
25. Claude Provost
26. Ted Harris
27. Elroy Face
28. Rusty Staub
29. Mack Jones
30. Yvan Cournoyer (couleur)
31. Maury Wills (couleur)
32. Manny Mota (couleur)
33. J.C. Tremblay, Vadnais, Ferguson (couleur)
34. Jose "Coco" Laboy (couleur)
35. Bob Bailey (couleur)
36. Gordie Howe

* Indiquer le numéro et le nom des photos désirées.
* Ecrire vos noms et adresse en lettres moulées.
* Envoyez-nous 0.30 par photo, si possible, par mandat-poste à:

Les Editions Olympiques Inc.
7538, rue St-Denis,
Montréal 327, P.Q. Tél.: 273-8594



LES ALOUETTES DANS LE MOT DE CAMBRONNE

Bon ben là ch'us tanné, pis y faut que ça sorte. "CH'US PUS CAPABLE DE SENTIR LES ALOUETTES DE MONTREAL". J'pense que c'est clair et net... j'lai aime pas. Si les Chevaliers d'Alma pensent que j'lai ai passé au batte. Ecoutez ben ça les p'tites filles, vous allez croire que j'vous ai envoyé des fleurs.

Les Alouettes c'est pas une organisation, c'est une décomposition. Y ont toute contre eux autres, les photographes, les journalistes pis toute la ville ensemble. C'est tu possible d'être détestable de même pis de parler rien qu'en anglais, lorsque les journaux français se cassent en deux pour leur faire de la publicité en masse? Moé, j'comprend pas rien. C'est rendu que les journalistes paient pour aller voir les Alouettes perdre. Y a aussi que le meilleur photographe des sports (C'est lui qui a gagné la médaille d'or) qui peut même pas stationner son auto dans le parking à côté du stade. C'est pas toute. Les communiqués eux autres, y connaissent pas ça. C'est par téléphone qu'une gentille demoiselle, qui a quarante trois ans de service pis d'expérience, vous dira au téléphone "Mister, we can't send you a pass. We are sorry but we don't have any right now. Can you call in two weeks?" Aie! Y faut ti avoir du front tout l'tour de la tête?

Si au moins, y avait une bonne équipe, mais non... seulement deux victoires en 1967 et trois en 1968, pis y se permettent d'agir en raisin d'automne.

A c'te rythme là, y vont ben nous en gagner quatre c't'année. Y sont toujours pleins de surprises de même nos beaux Alouettes. En tout cas, moé j'sais rien qu'une chose, y front pas grand "free games" c't'année. Imaginez vous qu'avec l'arrivée des Ligues Majeures au baseball, qu'est çé qu'on veut savoir du football mineur nous autres... vous allez prendre une totale de débarque les boys, vous allez vous ennuyer parce que j'ai l'impression que vous allez avoir de la misère à poigner 5,000 personnes par game. Ben plus que ça, j'vous le souhaite. C'est vrai, vous vous arrangez tellement pour qu'on vous déteste, que c'est rendu que presque toutes les journalistes y vous souhaitent de la misère. Si vous entendiez tout ce qui se dit dans le press box des Expos, à propos de vous autres, vous ressembleriez à vos casques... ben blancs pis les oreilles rouges.

Le football c'est un beau sport, mais total, arrangez-vous pour pas agir en organisation de Pee-Wee. Vous êtes grands asteure, vous devriez savoir comment traiter les gars qui vous donnent la publicité. Réagissez gang de pourris pis faites pas rien que faire travailler vos gars... travaillez vous autres y tout. Pauvres Alouettes, vous êtes dans le mot de Cambronne par dessus la tête.

quoi de neuf?

PLUS DE SIEGES, MAIS MOINS DE SPECTATEURS POUR LES ALOUETTES

Si vous avez l'occasion d'emprunter l'autoroute Bonaventure, jettez donc un coup d'oeil vers l'Autostade, le domicile des Alouettes de Montréal. Vous constaterez, avec surprise, que l'on a ajouté des sièges, en utilisant les portes de sortie. Ce travail, qui a débuté l'an dernier, sera terminé pour le début de la saison des Alouettes. On doute cependant que les sièges ajoutés soient nécessaire pour les spectateurs des matches de l'équipe montréalaise, mais il ne faut pas oublier que la Coupe Grey sera disputée ici... et qu'il y aura certainement foule pour voir enfin du bon football à Montréal.

GATINEAU REMPORTE LE TOURNOI PEE-WEE

Le 8e Tournoi Provincial de Baseball, catégorie Pee-Wee, a encore une fois cette année, remporté un vif succès. En effet, plus de 4,000 personnes ont assisté à la dernière rencontre qui opposait Les Expos de Gatineau aux Alouettes de l'Immaculée Conception. Le match s'est terminé par une victoire de 4 à 3 (cela à la 13e manche) pour les Expos de Gatineau, qui avaient impressionné la foule par leurs jeux superbes tout au long de ce Tournoi. Voici d'ailleurs les figures dominantes de ce 8e Tournoi Pee-Wee, qui avait lieu au Parc Lafontaine.

LES DETENTEURS DE TROPHEE

Meilleur receveur: Pierre Brossard, Gatineau
Meilleur premier-but: Serge Gladu, Laval-des-Rapides.
Meilleur deuxième-but: Robert Desormeaux, Gatineau
Meilleur troisième-but: Daniel Legal, Laval-des-Rapides
Meilleur arrêt-court: Guy Sancartier, Imm.-Conception
Meilleur champ gauche: André Baribeau, Immaculée-Conception.
Meilleur champ centre: Normand Dupont, Montréal-Nord
Meilleur champ droit: Daniel Stosiak, Montréal-Nord.
Meilleur champ intérieur substitut: Eric Glasbourg, Outremont.
Yves Cardin, Ste-Claire
Le voltigeur le plus utile: Michel Plouffe, Gatineau
Meilleurs lanceurs droitiers: Serge Leduc, Gatineau; Camille Desaulniers, Montréal-Nord; Claude Simard, Outremont.
Meilleur lanceur gaucher: Gilles Desjardins, Pont-Viau
Meilleure recrue: Normand Cloutier, St-Ambroise.
Joueur le plus spectaculaire: Michel Alvarez, Montréal-Nord.
Le plus prometteur: Gilles Alain, Kiwanis-M.
Le meilleur frappeur: Pierre Brossard, Gatineau.
Le plus de coups sûrs: Pierre Brossard, Gatineau.
Le plus bel exploit: Pierre Demers, Ste-Gertrude.
Le meilleur gérant: Lucien Bigras, Gatineau
Le meilleur joueur de la finale: Pierre Brossard, Gatineau.
Trophée Robert Nolet aux finalistes: Immaculée-Conception.
Trophée Kinsmen-Alouettes aux champions: Gatineau.
Partie sans point ni coup sûr: Gilles Alain, Kiwanis-M.

CHEZ LES FRAPPEURS DE LA LIGUE MONTREAL JUNIOR

COMEAU DOMINE NETTEMENT

La plupart des équipes de la ligue Montréal junior ont dépassé la mi-saison et Reynald Comeau des Ducs de Longueuil continue à dominer les frappeurs du circuit Mayrand. Comeau est en voie de remporter la triple couronne et si le joueur d'intérieur réussissait, il deviendrait le premier joueur depuis la formation de la ligue à se mériter les triples honneurs.

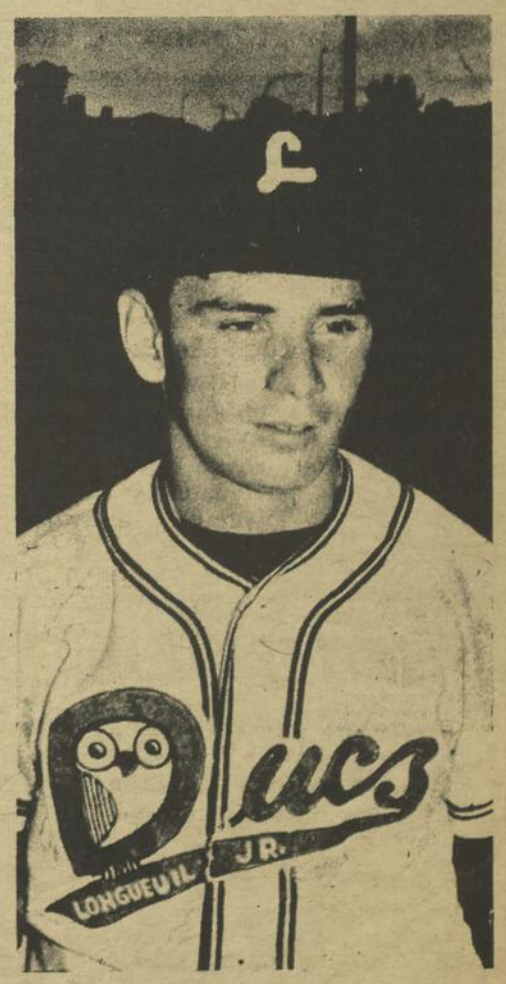
Comeau domine pour la moyenne au bâton. Il frappe présentement pour une moyenne de .431 et il devance Bernard Ethier par .071. De plus, il a déjà cogné quatre circuits et fait produire 28 points.

Son coéquipier Turib Côté ne cesse de cumuler les victoires. Côté a remporté huit victoires contre aucun revers depuis le début de la saison. Marc Ouellette du LSA-Ahuntsic etst le seul autre lanceur à ne pas avoir subi la défaite. De plus Ouellette possède la meilleure moyenne de points mérités. Il n'a alloué que 0.38 points mérités par partie.

	PJ	AB	P	CS	PP	Moy.
R. COMEAU, Longueuil	22	65	20	28		.431
B. ETHIER, Kiwanis	19	50	13	18	8	.360
A. THIBAULT, Laval	18	62	23	22	7	.355
D. PICARD, Longueuil	19	54	16	19	19	.352
R. PAUL, Immaculée-Conception	23	60	16	21	11	.350
T. BOYCZUM, Kiwanis	19	56	7	19	19	.339
G. LANGLOIS, Laval	25	84	17	28	24	.333
R. CHOQUETTE, St-Barnabé	23	69	10	23	21	.333
N. TOUSIGNANT, St-Barnabé	19	60	13	20	5	.333
R. FOURNIER, Ahuntsic	20	58	13	19	8	.328
G. CHARRON, Verdun	19	61	10	20	10	.328

LE PLUS DE POINTS COMPTES, J. St-Cyr	25
LE PLUS DE COUPS SURS, R. Comeau	28
G. Langlois	28
LE PLUS DE SIMPLES, B. Carignan	24
LE PLUS DE DOUBLES, C. Renaud	8
LE PLUS DE TRIPLES, B. Pessa	6
LE PLUS DE CIRCUITS, R. Comeau	4
LE PLUS DE POINTS PRODUITS, R. Comeau	28
LE PLUS DE BUTS VOLES, A. Thibault	23

	PJ	ML	P	PM	CS	BB	R	GP	Moy.	MPM
T. Côté	8	59	22	14	39	37	64	8-0	1000	1.64
M. Ouellette	6	36	3	2	14	17	52	5-0	1000	0.38
N. Thériault	10	34	16	7	30	10	25	6-1	.857	1.41
G. Grongines	7	40	22	5	30	13	54	5-1	.833	0.86
G. Bellavance	11	47	19	17		7	50	5-1	.833	2.49



REYNALD COMEAU

— La terreur des lanceurs

SPORT ILLUSTRE vous écoute et vous répond

Q.-J'aimerais connaitre les noms des joueurs qui ont réussi à frapper trois coups de circuit dans une partie. Je sais cependant que le nombre doit être passablement volumineux. Je me contenterai donc de la liste des joueurs qui ont réussi cet exploit en 1967 et 1968. P.S. La date si possible?

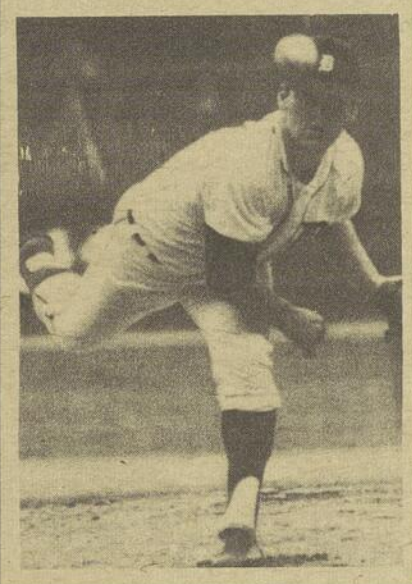
Louis Bouret, Shawbridge.

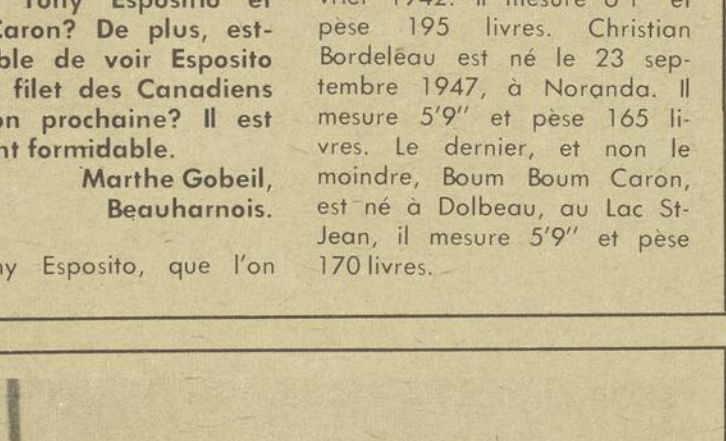
R.-Voici la liste des joueurs qui ont réussi à frapper trois circuits en une partie, dans la Ligue Nationale. Pour débuter, en 1967: Roberto Clemente le 15 mai. Adolpho Phillipps, alors qu'il jouait pour Chicago, le 11 juin. James Wynn du Houston le 15 juin. Puis en 1968, les joueurs qui ont réussi l'exploit sont: Wilver Stargel des Pirates de Pittsburgh le 22 mai. Bill William des Cubs, le 10 septembre et Richard Allen le 29 septembre suivant.

Q.-J'aimerais savoir combien, Denny McLain, des Tigers de Détroit a réussi de retraits sur trois prises, en 1968? De plus, ce même McLain est-il droitier ou gaucher? Merci à l'avance, en espérant une réponse prochaine dans votre chronique Sport Illustré vous écoute et répond.

Jacques Martin, Noranda.

R.-Denny McLain est droitier, il a réussi 280 retraits sur trois prises en 1968. C'est d'ailleurs le record du club en ce qui regarde les retraits au bâton.





Q.-J'aimerais savoir le poids, la date de naissance et l'endroit, ainsi que la grandeur de Christian Bordeleau, Tony Espositio et Alain Caron? De plus, est-il possible de voir Esposito dans le filet des Canadiens la saison prochaine? Il est tellement formidable.

Marthe Gobeil, Beauharnois.

R.-Tony Esposito, que l'on ne reverra probablement jamais puisqu'il n'appartient plus aux Canadiens, est né à Sault-Sainte-Marie, le 20 février 1942. Il mesure 6'1" et pèse 195 livres. Christian Bordeleau est né le 23 septembre 1947, à Noranda. Il mesure 5'9" et pèse 165 livres. Le dernier, et non le moindre, Boum Boum Caron, est né à Dolbeau, au Lac St-Jean, il mesure 5'9" et pèse 170 livres.

Q.-Où pourrais-je obtenir les photos de Mickey Redmond, Rogatien Vachon, Serge Savard et Jean Béliveau? 2) Pour quelle équipe junior Mickey Redmond s'alignait-il?

Hélène, Cap-de-la-Madeleine.

R.-Au Forum de Montréal, 2313 ouest, rue Sainte-Catherine. 2) Les Petes de Peterborough.

Q.-Fait assez cocasse, à Guilmour, à la "balounne", ou si vous préférez, à la balle lente, un arbitre a retiré un joueur qui avait frappé un long-coup au champ centre, qui fut attrappé par un joueur adversaire. Cependant, ce dernier a échappé la balle, qui a ensuite touché la clôture, pour enfin terminer sa trajectoire, dans le gant du joueur de champ gauche. Je me demande si l'arbitre de la rencontre a bien agi en retirant le frappeur? Je vous demande votre avis.

Martial Bastien, Trois-Rivières.

R.-L'arbitre a vu juste, si la balle n'a pas touché le sol, le joueur était bel et bien retiré. Vous pouvez donc vous vanter d'avoir de très bons arbitres à Guilmour.

Q.-Quel est le plus haut pointage jamais enregistré dans un match de la Ligue Nationale de Baseball?

Michel Fortier, Durham.

R.-C'est le 25 août 1922 qu'eût lieu la joute avec le plus haut pointage dans la Ligue Nationale. Les Cubs de Chicago avaient alors défait le Philadelphie au compte de 26 à 23. Je ne crois vraiment pas que nous puissions revoir un match de la sorte aujourd'hui.

Q.-1) Quel record John Carlos a-t-il égalé? Où et quand? 2) Le sommaire ainsi que les noms des lanceurs et receveurs du match du 10 mai entre les Expos et les Braves d'Atlanta? 3) Quel est le classement de la World Boxing Association chez les poids lourds et chez les mi-moyens? 4) Quel fut le plus grand frappeur droitier de tous les temps?

Serge Blondeau, Trois-Rivières.

R.-1) John Carlos a couru le 100-verges en 9.1 secondes à Fresno (Californie) le 10 mai 1969. 2) Expos 4, Atlanta 3. Montréal 100 000 300 - 4 4 1. Atlanta 100 002 000 - 3 11 2. Les lanceurs des Expos furent Stoneman, McGinn et Face. Ceux des Braves furent Reed et Upshaw. Boccabella fut le receveur des Expos et Didier et Hirniak furent ceux des Braves. 3) Poids lourds: Jimmy Ellis est reconnu champion. Viennent ensuite Joe Frazier, Jerry Quarry, Oscar Bonavena, Leotis Martin et Sonny Liston. Poids mi-moyens: Jose Napoles est reconnu champion. Suivent Ernie Lopez, Billy Backus, Percy Pugh, Curtis Cokes et Paul Soriano. 4) Roger Hornsby.

Q.-La semaine dernière, vous aviez une entrevue avec Rogatien Vachon, nous informant qu'il était disc-jokey au poste de radio C.J.M.S. Mais comment se fait-il que nous pouvions entendre la voix de Roggie, pendant que ce dernier se trouvait à Londres?

Louise Simard, Montréal.

R.-Rogatien a enregistré ses présentations de disques avant de partir pour Londres. Il a travaillé une journée complète à la station radiophonique et les techniciens ont réparti l'enregistrement pour la période de l'Opération Vacance de la station de la rue Berri.

AYEZ UNE PHOTO GÉANTE EN COULEUR AVEC VOTRE ATHLÈTE FAVORI

COMMENT AIMERIEZ-VOUS VOUS FAIRE PHOTOGRAPHIER AVEC ROGATIEN VACHON, YVAN COURNOYER, BOBBY ORR, RUSTY STAUB ETC.

Vous décidez de votre athlète et Sport-Illustré vous donne une photo géante en couleur, (la pose que vous préférez). Quoi de plus magnifique... ?

SPORT ILLUSTRE A ENCORE INNOVÉ POUR VOUS. A TOUS LES 15 JOURS NOTRE GAGNANT SERA CONNU ET SPORT-ILLUSTRÉ COMMUNIQUERA AVEC LUI AFIN DE FAIRE PRENDRE LA PHOTO COULEUR AUX CÔTÉS DE L'ATHLÈTE QU'IL AURA CHOISI. QUEL MERVEILLEUX SOUVENIR.

VOICI CE QUE VOUS AVEZ À FAIRE.

1- Répondre adéquatement à la question posée.
2- La question peut paraître difficile mais la réponse est écrite quelque part dans ce journal.
3- Aussitôt que vous aurez trouvé la réponse, écrivez-nous à: Photo souvenir géante, 7538 St-Denis, Montréal, P.Q.

QUESTION DE CETTE SEMAINE:

Quel fut le pointage de Robert Rousseau au golf, lors de sa rencontre avec Gordie Howe?

P.S. LA REPONSE SE TROUVE DANS UNE DES PAGES DE VOTRE JOURNAL.

MA REPONSE EST. . . . . .

NOM. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

VILLE. . . . . TEL.:. . . . . .

Le nom de notre premier gagnant sera publié la semaine prochaine.